MONOGRAPHIE

DES

SCARITIDES

(SCARITINI)

par le baron M. de CHAUDOIR.

PREMIÈRE PARTIE

— SÉANCE DU 1er FÉVRIER 1879 —

Quoique personne ne songe plus maintenant à exclure les Scaritides, *sensu latiore*, des Carabiques, il n'en est pas moins vrai qu'aucun groupe de cette famille ne se distingue par des caractères aussi nombreux et aussi tranchés, ainsi que par un facies tellement différent, que les anciens auteurs, jusqu'à Fabricius inclusivement, ont placé ces insectes près ou même parmi les *Tenebrio*. On trouve bien parmi les Carabiques des groupes offrant quelque analogie de forme, tels que les Ditomides, les Siagonides, quelques Broscides (*Gnathoxys*), le genre *Dioctes* (1) parmi les Acinopides ; mais ces analogies ne sont qu'apparentes, car leurs caractères sont tellement différents qu'on ne saurait trouver aucune affinité réelle entre eux et les *Scarites*. Par la conformation des épisternes mésothoraciques, où la suture des épimères atteint les hanches intermédiaires, ces insectes appartiennent à la première grande section des Carabiques, ce qui seul déjà les éloigne des groupes dont nous avons fait mention, tandis que, par leurs jambes antérieures fortement palmées, ils diffèrent de tous les groupes de cette première section.

Les Scaritides *sensu strictiore* ou Scaritiens (*Scaritini*) se distinguent parfaitement des autres sections de ce groupe par la conformation de la languette, qui n'a rien d'analogue dans toute la famille. Cette section reste circonscrite dans les mêmes limites que celles

(1) Quelques entomologistes ont même voulu y faire entrer ce genre.

que je lui ai assignées dans le travail que j'ai publié jadis sur ces insectes (Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, 1855, I, p. 1) et que je complète maintenant par l'addition de quelques nouveaux genres et de beaucoup d'espèces tout à fait inédites ou qui m'étaient inconnues à cette époque. Grâce à l'obligeance de quelques confrères, dont les uns ont mis à ma disposition leur propre collection (le comte Mniszech, M. Fairmaire), les autres m'ont permis d'étudier celles qui leur sont confiées (MM. de Harold, Lucas, Dr Gestro), j'ai été mis à même de comparer quelques espèces qui ne figurent pas dans la mienne, ce qui fait que le nombre de celles décrites qui me sont restées inconnues, est assez restreint. Je les énumère à la fin de mon travail, l'insuffisance des descriptions, qui ne font mention d'aucun des principaux caractères, ne permettant pas de les intercaler entre les espèces connues.

On ne sait des premiers états de ces insectes que ce que Schaum (Berliner Entomol. Zeit., 1859, p. 37) nous apprend de la larve du *Scarites abbreviatus*. Il est regrettable que les entomologistes du midi de la France, de l'Espagne, de l'Italie n'aient pu jusqu'à présent découvrir celles de plusieurs espèces communes dans leur patrie, tels que *Scar. buparius*, *Polyphemus*, *lævigatus*, *arenarius*, ni les entomologistes américains, celles des *Scar. subterraneus*, *quadricollis* et voisins.

Les vrais Scaritides habitent toute la zone torride et les parties les plus chaudes des deux zones tempérées, dans l'une desquelles, la septentrionale, leur habitat ne s'étend guère au delà du 47° de latitude, et encore n'est-ce que dans le bassin Caspien qu'il va aussi loin, tandis que, dans la méridionale, il ne dépasse pas le 35°. Ces insectes, qui paraissent avoir des habitudes nocturnes, habitent de préférence les terrains sablonneux plus ou moins imprégnés de sel. Les Pasimachides d'Amérique et d'Australie paraissent se tenir, au contraire, dans des trous profonds creusés dans des terrains fermes. En Europe on ne rencontre de Scaritides que dans les trois péninsules, dans le midi de la France, le long des côtes de la Méditerranée, et dans les îles dont cette mer est semée, puis le long des côtes de l'Adriatique et de la mer Noire. En Asie, l'Anatolie et les provinces transcaucasiennes ont en partie les mêmes espèces que celles du sud-est de l'Europe, et de plus, quelques belles espèces dont l'habitat s'étend le long des côtes jusqu'en Égypte d'un côté, et vers la Perse de l'autre. Les steppes qui se déploient à l'orient de la mer Caspienne, et en général le pays qui forme maintenant le gouvernement général du Turkestan, en nourrissent quelques autres; l'intérieur de la Chine, nous étant presque inconnu, ne nous en a pas encore fourni; sur ses côtes orientales, vers le nord et en face du Japon, ainsi que dans ce dernier, on n'en a trouvé que deux

dont l'une (*Sc. pacificus*) diffère à peine de l'*arenarius* d'Europe; elles restent rares le long des côtes plus au midi, jusqu'à ce que, vers Hongkong, on retrouve une couple d'espèces indiennes (*sulcatus*, *semirugosus*); les deux presqu'îles de l'Inde, en revanche, sont plus riches en espèces du genre *Scarites*, mais les seules formes aberrantes qu'on y rencontre, sont l'*Hoplogaster* du Bengale et les *Coptolobus* de Ceylan. Parmi les îles de la Sonde, Java seule en offre trois à quatre espèces, en partie identiques avec celles du continent indien; on n'en connaît point de Sumatra ni de Bornéo, tout aussi peu des Moluques et une ou deux des îles Philippines. L'Australie, si riche en espèces du groupe des Pasimachides (*Scaraphites*, *Carenum*, etc.), n'a donné jusqu'à présent que trois vrais Scaritides *sens. strict.*, appartenant à une forme propre à ce continent (*Geoscaptus*), bien que MM. de Castelnau et Mac Leay fils, aient cru y voir une douzaine d'espèces. On n'en connaît point de la Nouvelle-Zélande et on peut être à peu près sûr que les Scaritides (qui y sont remplacés par de nombreux Broscides) y manquent tout à fait. La seule espèce polynésienne que j'aie étudiée [1] (Nouvelle Calédonie) a, comme beaucoup d'autres Carabiques de cette île, une forme singulière, qui m'a obligé d'en faire le type d'un genre distinct (*Anomoderus*); quant au *Scarites marginatus* du Père Montrouzier, je ne puis, d'après la description, m'en faire aucune idée. Mais la vraie patrie des Scaritides semble être l'Afrique, qui a enrichi nos collections d'une foule d'espèces appartenant pour la plupart à des genres différents des vrais *Scarites*, ou constituant dans ce genre des sections distinctes, et Madagascar, qui, bien qu'encore peu explorée, nous a fourni les géants du groupe, appartenant à des formes complétement différentes de celles des côtes du continent qui en sont les plus rapprochées. Parmi les petites îles disséminées dans l'Atlantique, Madère seule en possède une espèce qui lui est propre. La moitié septentrionale du continent américain n'offre que trois ou quatre espèces de vrais *Scarites*, tellement voisines l'une de l'autre, qu'on hésite à les séparer, et dans les parties tempérées de cette contrée, ainsi que dans le Mexique et l'Amérique centrale, ces insectes sont remplacés, comme dans l'Australie, par des Pasimachides, génériquement différents de ceux de ce dernier continent. L'Amérique méridionale présente un mélange de vrais *Scarites* voisins de ceux des États-Unis, avec trois ou quatre formes spéciales (*Tæniolobus*, *Scaris*, *Holcogaster* et *Distichus*), parmi lesquelles celles-ci sont bien plus nombreuses, et sont, à l'exception des derniers, qui ont quelques

[1] Une seconde espèce, remarquable par sa surface chagrinée, sera prochainement décrite par M. Fauvel, mais elle ne fait pas partie du même genre.

représentants dans l'ancien monde, propres au nouveau, mais aucun Pasimachide.

J'ai cru devoir introduire dans la terminologie un terme nouveau pour désigner une partie du dessous de la tête située entre le sillon dans lequel vient se loger le premier article des antennes, quand l'insecte les ramène en arrière, et les côtés du menton. Dans la plupart des Carabiques, cette partie est peu remarquée à cause de son peu de développement, car entre elle et les côtés du menton on voit sortir la base des mâchoires, tandis que dans les Scaritides, le rapprochement de la partie en question du menton ne laisse pas de place à la saillie de cette base, qui par là même est tout à fait cachée sous les lobes de ce dernier. Je nomme cette partie *paragène* (παρα γενειον) à cause de sa position sur les côtés du menton.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

I. Maxillæ mala inferiore superiorem haud superante.

Oxylobus.

II. Maxillæ mala inferiore superiorem multum superante.

A. Maxillæ mala superiore apice obtuse rotundata.

1. Episterna postica angusta longaque. (Elytra libera; species alatæ.)

a. Elytra intra marginem carinata. (Prothorax angulis posticis dentatis.)

Ochyropus.

b. Elytra intra marginem haud carinata.

α. Tarsi articulo ultimo tenui elongato. (Prothorax muticus.)

Geoscaptus.

β. Tarsi articulo ultimo minus tenui nec elongato. (Prothorax angulis posticis dentatis.)

Cryptoscaphus.

2. Episterna postica brevia, latiuscula. (Elytra connata; species apteræ.)

a. Abdomen segmentis penultimis minime punctigeris.

Macromorphus.

b. Abdomen segmentis medio evidenter punctigeris.

α. Prothorax angulis posticis dentatis.

x. Anus medio impunctatus.

Otophthalmus.

xx. Anus medio bipunctatus.

z. Abdomen segmentis transversim haud sulcatis.
Haplogaster.

zz. Abdomen segmentis antice transversim sulcatis.
Holcogaster.

β. Prothorax angulis posticis muticis.

x. Abdomen segmentis antice transversim sulcatis.
Coptolobus.

xx. Abdomen segmentis transversim non sulcatis.

z. Mandibulæ intus valde dentatæ minus porrectæ.

y. Antennæ articulo secundo sequente multo longiore.
Anomoderus.

yy. Antennæ articulo secundo sequentem æquante.
Haplotrachelus.

zz. Mandibulæ intus crenatæ.

y. Antennæ crassiusculæ submoniliatæ. (Prothorax lateribus integris.)
Dyscherus.

yy. Antennæ tenues, filiformes. (Prothorax lateribus crenulatis.)
Storthodontus.

B. Maxillæ mala superiore apice incurva, acuta.

1. Maxillæ mala superiore apice interno acute angulato.

a. Elytra intra marginem haud carinata.
Menigius.

b. Elytra intra marginem acute carinata.

α. Abdomen segmentis transversim haud sulcatis.
Crepidopterus.

β. Abdomen segmentis antice transversim sulcatis.
Scaris.

2. Maxillæ mala superiore apice acute adunca.

a. Mentum lobis *intra marginem* externum carinatis.

α. Episterna postica latiuscula, brevia (species apteræ).
Tæniolobus.

β. Episterna postica angusta, valde elongata. (Elytra libera, alæ plerumque adsunt.)
Distichus.

b. Mentum lobis *intra marginem* haud carinatis.

α. Abdomen segmentis antice transversim sulcatis, aut lineatis.

x. Episterna postica breviora (species aptera).
Macrotelus.

xx. Episterna postica elongata (species alatæ).

Scaritodes.

β. Abdomen segmentis transversim haud sulcatis.

x. Elytra ipso margine late reflexo.

Pachyodontus.

xx. Elytra angustius marginata.

Scarites.

I. — OXYLOBUS.

Ligula Scaritis, antice truncata, dente laterali apice bisetoso, paraglossis connato, angusto.

Palpi labiales breves, crassiusculi, articulo penultimo brevi, crasso, sub-clavato, intus bisetoso; ultimo paulo longiore, ovato-cylindrico.

Maxillæ subarcuatæ, truncatæ, obtusæ, latiusculæ, intus dense ciliatæ; mala exteriore biarticulata *haud longiore*, articulo basali brevi.

Palpi maxillares breves, articulo secundo *brevissimo*, crasso, inflato; ultimo præcedente longiore, ovato-cylindrico.

Mentum dente medio truncato, lobis breviore, convexo; his subtrigonis, angustis, antice rotundato-angulatis.

Labrum trilobum, inæquale, lobo medio majore producto.

Mandibulæ crassiusculæ, supra bicarinatæ, dentibus magnis erectis.

Antennæ breves, moniliatæ; articulo primo sequentibus tribus simul sumptis æquali, attamen quam in *Scarite* breviore, valde clavato, 2°, 3°, 4° que brevibus, subconicis, intermedio paulo longiore; cæteris lenticulatis, ultimo apice rotundato.

Pedes Scaritis, sed crassiores; *tibiæ anticæ* extus subacute tridentatæ; *intermediæ* extus unispinosæ; *posticæ* margine postico canaliculato, haud ciliato.

Caput sulcis linearibus, profundis, ut in *Careno;* genis sub oculis longitudinaliter carinatis.

Prothorax subquadratus, convexus, muticus.

Elytra ovato-cylindrica, convexa, crassa, connata, alis nullis.

Episterna postica angusta, sed parum elongata.

Abdomen transversim profunde plurifoveolatum.

Ce genre si distinct, qui s'éloigne des autres Scaritides par la conformation de sa languette, dont les dents angulaires sont étroites, adhérentes aux paraglosses, et munies à leur extrémité de deux longues soies seulement, par la brièveté du deuxième article des palpes maxillaires, et par ses mâchoires, dont l'appendice externe ne dépasse pas en longueur le lobe interne, forme le passage des Carénides aux Scaritides, ressemblant un peu à certaines espèces des premiers, et ayant de même deux sillons étroits et profonds sur le front, ce qui ne se voit que dans un fort petit nombre de vrais Scaritides.

Depuis que j'ai établi ce genre, il s'est enrichi de quelques espèces nouvelles ; j'en ai décrit une sous le nom d'*asperulus* en 1857, et j'ai reconnu que le *Scarites sculptilis* Westwood n'était pas, comme je le croyais, identique avec le *lateralis*, mais que c'était une espèce distincte, dont je possède quelques individus ; je donne de plus la description de trois espèces inédites. Le *Scarites designatus*, décrit par Walker, est aussi un *Oxylobus*, qui est probablement identique avec le *sculptilis*, dont il a la taille. Tous les *Oxylobus* viennent de la presqu'île occidentale des Indes et de l'île de Ceylan. On n'en connaît aucun de la presqu'île transgangétique, ni des îles de la Sonde.

1. Prothorax intra angulos anticos haud foveolatus.
   a. Paragenæ intus valde dentatæ et anterius emarginatæ.

1. **Ox. quadricollis**. Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 7. Long. 17 1/2 mill. — Outre la conformation des paragènes, qui sont munies d'une forte dent, dont la pointe touche à l'angle basal externe du menton, et devant laquelle leur bord interne est profondément échancré et creusé, tandis que la moitié postérieure du bord externe est carénée, cette espèce se distingue du *lateralis* par plusieurs caractères. *Tête* notablement plus grosse et plus large; ses coins antérieurs plus arrondis et nullement échancrés en avant des yeux, qui sont beaucoup moins convexes et fort peu saillants; sillons frontaux plus profonds, plus sinués et divergeant postérieurement ; sur le bord antérieur de l'épistome on remarque une dent avancée un peu obtuse de chaque côté du labre; sur le milieu de la base du lobe du milieu de ce dernier un gros point, qui manque dans le *lateralis*, où il est remplacé par deux petits points placés sur les côtés de sa base; mandibules plus grandes, plus épaisses vers leur base, où elles forment extérieurement une petite dilatation dentiforme, les dents internes plus grosses, plus relevées en cornes; la carène interne très-sinuée; la mandibule gauche un peu dilatée en dedans près de l'extrémité, près de laquelle on aperçoit une petite dent obtuse; *corselet* à peine plus

large que la tête, à côtés rectilignes parallèles, sans vestige de l'indentation qu'on y voit avant le milieu dans le *lateralis;* angles antérieurs plus carrés, quoique le sommet en soit arrondi; le sillon parallèle au bord antérieur est un peu plus marqué et ne décrit pas près des angles antérieurs un arc large et arrondi comme dans le *lateralis*. La forme et la convexité des élytres sont presque les mêmes, cependant le milieu des côtés est plus droit; les stries internes sont presque aussi fortement fovéolées, même sur le disque, que les stries externes; les intervalles ne se rétrécissent pas en forme de côtes étroites près de l'extrémité; sur le 3e, près de celle-ci, on voit sur le milieu de sa largeur deux points qui n'y sont pas dans le *lateralis*. Les trois avant-derniers segments de l'abdomen et l'anus sont ponctués sur les côtés, mais pas sur le milieu. L'unique individu que je possède vient des Nilgherries et m'a été cédé par M. Guérin; l'autre a été détruit dans le transport de ma collection de Russie à Paris.

b. Paragenæ intus haud dentatæ nec emarginatæ.

2. **Ox. punctatosulcatus** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 6. Long. 21-24 mill. — Il est beaucoup plus grand que le *lateralis*, dont il est d'ailleurs parfaitement distinct. La *tête* ne diffère presque pas; les yeux sont seulement moins convexes; les mandibules plus striées; le *corselet* est plus large, élargi de même en arrière; il n'y a point d'indentation sur les côtés avant le milieu, mais la rigole porte une rangée plus ou moins distincte de petits points pilifères. Les *élytres* sont plus allongées, ovalaires, tout aussi convexes; les sillons internes tout aussi fortement fovéolés, même sur le disque, que dans le *quadricollis*, mais les points sont bien plus nombreux que dans celui-ci; les intervalles ne se rétrécissent pas vers l'extrémité comme dans le *lateralis*, et sur celle du troisième on aperçoit deux points enfoncés; le 7e, qui, dans le *lateralis*, ne forme qu'une fine ligne élevée n'atteignant ni la base ni l'extrémité, n'est ici qu'un peu moins large que le 6e, et se prolonge jusqu'à ce qu'il rejoigne l'extrémité de l'intervalle sutural, tandis que, dans le *lateralis*, c'est le 6e qui va rejoindre ce dernier; le 8e forme une ligne élevée étroite qui, à la base et vers l'extrémité, rejoint le 7e; la ligne transversale irrégulière des trois avant-derniers segments de l'abdomen est composée de points plus nombreux et s'étend plus ou moins vers les côtés; le milieu de l'anus est couvert d'un certain nombre de gros points groupés en cercle. Les individus que j'ai décrits viennent du Népaul.

3. **Ox. lateralis** Dejean (*Scarites*), Spec., I, p. 400. Long. 13 1/2-16 mill. — *Tête* assez petite, carrée, un peu moins longue que large, les côtés devant les yeux d'abord droits, puis vient un angle

assez marqué, mais arrondi, suivi d'une échancrure plus ou moins forte; les yeux assez convexes et saillants; l'épistome lisse, coupé assez carrément, sans saillies près du labre, avec un ou deux petits sillons vers les côtés; sillons frontaux assez rectilignes, parallèles, peu profonds; l'espace qui les sépare lisse, peu convexe; celui qui les sépare des yeux plus ou moins plissé en long près du vertex, et entre les plis quelques points qui manquent quelquefois; mandibules courtes, leurs carènes presque droites, l'espace qui les sépare presque lisse; les dents internes très-bifides et fort aiguës, subcarénées en dessus. *Corselet* de moitié plus large que la tête, un peu moins long que large, rétréci en avant, bord antérieur fort peu échancré, angles nullement avancés, assez distants des côtés de la tête, arrondis au sommet; côtés peu arrondis près des angles antérieurs, offrant une petite indentation produite par un assez gros point pilifère placé sur le bourrelet latéral, à peu près au premier quart, puis fortement arqués dans leur partie postérieure et décrivant une courbe régulière jusqu'au pédoncule; passablement convexe transversalement, très-lisse; ligne médiane fine, bien marquée, allant jusqu'à la rigole de la base, mais s'arrêtant à la ligne parallèle au bord antérieur, qui est très-peu marquée vers le milieu, mais qui l'est davantage en se rapprochant des angles antérieurs, où elle forme un léger coude, après quoi elle suit le contour des angles pour rejoindre la rigole latérale, qui est très-fine, sans points; bourrelet très-fin sur les côtés, grossissant un peu le long de la base, sur les côtés de laquelle, en dessus, on distingue une légère dépression arrondie à peine visible. *Élytres* pas plus larges que le corselet, à peine plus longues que le devant du corps, ovalaires, subtronquées à leur base, à épaules arrondies, nullement dentées, un peu arrondies sur les côtés, qui ne sont point parallèles, plus arrondies à l'extrémité, très-bombées, surtout dans leur partie postérieure; sillons profonds, s'élargissant près de l'extrémité, les deux premiers diminuant de profondeur et plus faiblement ponctués sur le disque, les trois suivants fortement ponctués; les points devenant larges et transversaux vers l'extrémité, les intervalles internes moins convexes, se rétrécissant assez brusquement vers l'extrémité, et formant de petites côtes qui se terminent en forme de coins; le 6e, un peu plus convexe et un peu moins large que les précédents, va rejoindre le long du bord postérieur l'extrémité des deux premiers; les intermédiaires, surtout le 4e, s'arrêtent assez loin de l'extrémité, le 7e n'est qu'une très-fine ligne élevée, qui commence assez loin de l'épaule et se termine vers les trois quarts; il n'y a pas de traces du 8e, et le 9e, très-étroit, porte une ligne continue de points ombiliqués; il n'y en a pas sur l'extrémité du 3e; les sillons n'atteignent pas le bord antérieur, qui est couvert

d'aspérités, comme dans la plupart des Scaritides. Côte du Coromandel.

4. **Ox. asperulus** Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc., 1857, II, p. 58. Je n'ai plus cet insecte sous les yeux. Dans ma description, je le différencie du *quadricollis* par sa taille un peu plus petite et sa forme plus étroite et plus parallèle. La *tête* est couverte de petits points peu marqués et assez serrés; les angles antérieurs du *corselet* sont un peu plus avancés, le dessus de celui-ci et des *élytres* est moins bombé, les côtés de ces dernières sont assez parallèles, et, vue de côté, la suture forme une ligne presque droite sur le disque. Ceylan; collection Dohrn.

5. **Ox. sculptilis** Westwood (*Scarites*), Arcan. Entom., I, p. 88, pl. 23, fig. 1. = *Scar. designans?* Walker, Ann. and Mag. of Nat. Hist, 1858, II, p. 203. Long. 17-19 mill. — Très-voisin du *lateralis*, mais notablement plus grand, il en diffère par le *corselet* qui n'est pas rétréci en avant; et par les *élytres* plus allongées, moins ovalaires, plus parallèles; les deux premiers sillons sont généralement sans points sur le disque, et les segments abdominaux plus abondamment ponctués. Quatre individus venant du Coromandel.

2. Prothorax intra angulos anticos valde foveolatus.
   a. Elytra sulcata, interstitiis convexis rotundatis.

6. **Ox. foveiger**. Long. 12 mill. — Plus petit que le *lateralis*, auquel il ressemble assez; sillons frontaux beaucoup moins profonds, plus étroits, l'espace qui les sépare et les coins antérieurs plans; épistome sans sillons, avec deux assez fortes saillies dentiformes près des côtés du labre, entre lesquelles il est un peu échancré et déprimé le long de son bord antérieur, tandis que derrière cette dépression il est un peu relevé en bourrelet; le labre comme dans le *lateralis*, ainsi que les mandibules; la ponctuation des côtés du vertex s'étend sur les côtés de l'espace qui sépare les sillons près du vertex; yeux tout aussi convexes. *Corselet* plus étroit, surtout postérieurement, où il ne s'élargit point; côtés parallèles, sans indentation, bien moins arrondis devant les angles postérieurs; la ligne imprimée parallèle au bord antérieur un peu plus marquée; à côté du coude qu'elle forme en remontant vers les angles, on remarque un très-gros point enfoncé. *Élytres* aussi courtes et à peu près de la même forme, sillonnées de même, mais les sillons sont plus profonds, même sur le disque, et ils y sont aussi fortement ponctués que sur les côtés, la base du 3e s'unit à celle du 4e, de sorte que le 4e intervalle s'avance moins vers la base, qui ne porte que deux ou trois petits tubercules, le reste étant lisse; les 2e et 3e intervalles plus larges que les autres et surtout que

le 4e ; aucun ne se rétrécit vers l'extrémité comme dans le *lateralis ;* les extérieurs comme dans cette espèce. Il y a quelques gros points irréguliers le long du bord postérieur de l'anus, et un ou deux seulement de chaque côté du milieu des trois avant-derniers segments de l'abdomen. Un individu venant des Indes orientales.

7. **Ox. alveolatus**. Long. 15 mill. — A peu près de la taille du *lateralis*. *Tête* comme dans cette espèce, partie antérieure du front plus plane, épistome plus lisse, avec une légère saillie de chaque côté du labre, le lobe médian de ce dernier marqué d'un point sur son milieu, mandibules et paragènes semblables, menton plus lisse. *Corselet* plus court, un peu plus échancré à son bord antérieur, avec les angles très-légèrement avancés et moins arrondis; côtés tout aussi arrondis près des quatre angles, mais un peu parallèles vers le milieu et sans indentation ; le dessus très-lisse, un peu moins abaissé vers les côtés; ligne antérieure à peine distincte; de chaque côté, non loin des angles antérieurs, une grande fossette arrondie et profonde, la rigole latérale plus large, le bourrelet un peu moins fin. *Élytres* un peu plus étroites et plus allongées, mais pas plus parallèles ; l'épaule marquée par une petite saillie formant un angle obtus, suivi d'une légère sinuosité de la base du côté; le bord de cette saillie un peu renflé et relevé ; le dessus plus aplani sur le disque, offrant le même nombre de sillons, mais ils sont très-larges, et au lieu de points, ils portent chacun une rangée de grosses alvéoles (presque comme dans les *Polyhirma*); par là même les intervalles sont assez étroits et relevés; les 3e et 5e plus convexes que les autres, formant des carènes arrondies, le 7e plus étroit et plus tranchant, ainsi que l'extrémité de tous; les bords latéraux comme dans le *lateralis*, le 4e intervalle très-raccourci, tant vers la base que vers l'extrémité; le long du bord antérieur, qui est plus lisse, on ne voit que quelques points ombiliqués. Le dessous très-lisse, avec une fossette sur le milieu du prosternum, deux autres entre les hanches intermédiaires et deux encore entre les postérieures; de plus chacun des 4 derniers segments de l'abdomen est traversé par une rangée de très-grosses fossettes. Il m'a été donné par M. le docteur Haag de Rutenberg, qui l'avait eu de Schenck, comme venant des Indes orientales.

b. Elytra late sulcata, interstitiis angustis, acute carfnatis.

8. **Ox. costatus**. Long. 19; lat. 6 mill. — Proportionnellement plus large que les précédents et ne ressemblant guère à aucun d'eux. *Tête* comme dans le *lateralis*, mandibules, yeux et épistome semblables, ce dernier lisse; lobe intermédiaire du labre marqué d'un point au milieu. *Corselet* bien plus large que dans le *lateralis*, bien moins long que large, subtransversal, pas plus rétréci vers

les angles antérieurs que vers les postérieurs, les premiers moins arrondis au sommet, le bord antérieur un peu plus échancré, les côtés un peu plus arrondis, sans indentation; le dessus moins convexe, la ligne parallèle au bord antérieur tout à fait effacée; de chaque côté, près des angles antérieurs, une grande fossette d'où part une petite ligne arquée, qui suit le contour de l'angle et rejoint la rigole latérale, qui est étroite antérieurement, mais s'élargit en arrière, surtout le long de la base, où elle devient presque un sillon, qui se dilate à l'endroit où il touche la ligne médiane; le bourrelet marginal s'épaissit aussi postérieurement, les impressions arrondies des côtés de la base sont plus marquées. *Élytres* aussi larges que le corselet, plus larges proportionnellement, mais pas plus allongées que dans le *lateralis*, plus largement tronquées et un peu échancrées à leur base; courbe des épaules plus convexe, sans vestige de dent; côtés peu arrondis, mais pas parallèles; le disque plus aplani; les sillons très-larges, portant chacun une rangée de grosses alvéoles comme le précédent, mais moins profondes; la suture relevée en carène assez aiguë, mais s'aplanissant antérieurement; les 5 intervalles suivants formant des carènes tranchantes et étroites, les 2e et 4e un peu moins élevés que les autres, et n'atteignant pas la base, parce que l'intervalle sutural s'y unit au 3e, celui-ci au 5e, et ce dernier au 6e, formant 3 arcades; le 6e surplombe le rebord latéral, surtout vers la base et l'extrémité; le 7e est court et étroit comme dans le *lateralis*, mais aussi bordé des deux côtés d'une rangée d'alvéoles, un peu plus petites que celles des autres sillons. En dessous il y a une fossette sur le milieu du prosternum, deux petites entre les hanches intermédiaires, une impression allongée entre les postérieures; une rangée ondulée de fossettes en travers de l'anus vers le milieu; deux fossettes sur l'avant-dernier segment de l'abdomen, trois sur celui qui le précède, et toute une rangée transversale sur le précédent. Le dessus est notablement plus terne que le dessous, surtout dans les rigoles et dans le fond des sillons. M. S. Stevens m'en a vendu un individu comme venant de la côte de Malabar. C'est l'espèce qui, par sa forme et la sculpture des élytres, rappelle le plus le *Carenum spencei*.

II. — GEOSCAPTUS.

Chaudoir, Bull. des Nat. de Moscou, 1855, I, p. 9.
Scarites, Mac Leay jun., Castelnau.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi maxillares tenues, articulo ultimo præcedente lon-

giore; *labiales* articulis 2 ultimis æqualibus, penultimo intus 3-setoso.

Mentum dente medio lobos æquante, basi convexo, bifoveolato, apice utrinque carinato; acuto; lobis latiusculis, antice subtruncato-rotundatis, lateribus minime carinatis.

Paragenæ basi latiusculæ, planæ, utrinque carinatæ, carinis medio confluentibus, apice angustiore obliquato; intus subangulatæ.

Mandibulæ capiti æquales, acutæ, supra læves, basi carina unica anterius bifida; dentibus internis supra carinatis, subcornutis, intus profunde excisis.

Labrum trilobum, lobis subæqualibus, singulo medio unipunctato.

Antennæ tenues, capite cum mandibulis breviores; articulo primo modice longo, sequentibus tribus sensim decrescentibus; cæteris vix latioribus, quarto æqualibus, oblongis aut subovatis, ultimo apice acute rotundato.

Pedes mediocres; *tibiæ anticæ* extus acute tridentatæ, intus apice rotundatæ, spina superiore intus angulata; *intermediæ* tum uni tum bispinosæ; *tarsi* graciles, articulo ultimo elongato, haud inflato.

Prothorax lateribus muticus.

Elytra parallela, humeris muticis, intra marginem haud carinata, obsolete striata; alæ adsunt.

Episterna postica longissima, valde angusta, anterius dilatata.

Abdomen simplex, segmentis tribus penultimis bipunctatis; ano ad marginem posticum utrinque bipunctato.

MM. de Castelnau et W. Mac Leay, pour qui ces insectes étaient encore des *Scarites*, ont établi plusieurs espèces, qui, d'après l'examen que, grâce à l'obligeance de M. le docteur Gestro, j'ai été à même de faire des types mêmes du premier au moins de ces deux entomologistes, se rapportent toutes, je crois, aux deux premières espèces décrites ci-dessous. La troisième me paraît différer de toutes.

1. Tibiæ intermediæ 1-spinosæ, posticæ extus simplices.

G. lævissimus Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 10. = *Scarites Geryon* W. Mac Leay, Trans. of the Ent. Soc. of New

South Wales, I. (1863) p. 68. = *Sc. Jacksoniensis* W. Mac Leay, ibid. p. 193. (1865). = *Sc. Bostocki* Castelnau, Not. on Austr. Col., 1867, p. 58. Long. 22-24. Larg. 6 1/2 mill. — Il ressemble en grand au *Distichus planus*. Bon. *Tête* moyenne, carrée, angles antérieurs arrondis; milieu de l'épistome échancré entre deux petites saillies dentiformes aux côtés du labre, ses côtés tantôt lisses, tantôt finement striés; ces stries se prolongent un peu en arrière de la suture; enfoncements longitudinaux en forme de lignes parallèles, et s'élargissant en avant; tout le dessus lisse, assez plan; yeux assez grands, un peu saillants, emboîtés en dessous et derrière dans la saillie des joues qui ne les dépasse pas. *Corselet* un peu plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, mais pas transversal, cordiforme; bord antérieur modérément échancré, angles très-peu avancés, arrondis au sommet, distants des côtés de la tête; côtés quelque peu arrondis vers ces angles, puis parallèles jusqu'au delà du milieu, après lequel ils s'arrondissent avec les côtés de la base sans former de dent, et en décrivant une courbe régulière modérée; milieu de la base un peu échancré; le dessus très-lisse, peu convexe; la ligne médiane fine, celle parallèle au bord antérieur marquée seulement vers les côtés; rebord latéral très-fin, grossissant un peu sur le pédoncule; l'impression du dessus des côtés de la base à peine sensible; en dehors de celle-ci on distingue quelques très-légers plis transversaux, et dans la rigole un petit point pilifère. *Élytres* de la largeur du corselet, un peu plus longues que celui-ci avec la tête et les mandibules, tronquées assez carrément à la base, dont le milieu est un peu échancré; épaules arrondies au sommet, sans vestige de dent; côtés très-parallèles; extrémité arrondie; le dessus très-plan, très-lisse; bords latéraux descendant brusquement sur la rigole, qui est chagrinée et marquée d'une ligne continue de petits points; bourrelet latéral assez gros, devenant plus fin vers l'extrémité; stries à peine distinctes, très-indistinctement pointillées; sur l'extrémité de la troisième deux points assez marqués; épipleures lisses, étroits. Dessous du corps lisse. Côté externe des tibias antérieurs sans dentelures après la troisième dent; tibias intermédiaires armés d'une épine unique, et finement dentelés et ciliés à leur côté externe; point de dilatation dentiforme à l'extrémité postérieure des tibias de la 3e paire. D'un noir extrêmement luisant, tant en dessus qu'en dessous; antennes roussissant extérieurement, extrémité des palpes et cils des pattes rougeâtres. Cet insecte ne vient point de Simlâh, comme me l'avait écrit feu Melly, mais bien de l'Australie méridionale. Le *Sc. planiusculus* W. Mac Leay, Trans. of the Ent. Soc. of New South Wales, 1865, p. 193, ne diffère du type que par les stries des élytres un peu plus distinctes.

2. Tibiæ intermediæ bispinosæ, posticæ apice externo in dentem acutum producto.

G. Cacus. W. Mac Leay (*Scarites*), Trans. of the Ent. Soc. of New South Wales, I, p. 67. = *Sc. Damastes* W. Mac Leay, Trans. of the Ent. Soc. of New South Wales, 1863, p. 68. = *Sc. Mitcheli* Castelnau, Not. on Austr. Col., 1867, p. 57. = *Sc. Waterhousei* W. Mac Leay, l. c., 1865, p. 192, = *Sc. substriatus* Castelnau, Not. on Austr. Col., 1867, p. 57. = *Sc. ruficornis* Castelnau, l. c., p. 58. = *Sc. bipunctatus* Castelnau, l. c., p. 58; plus petit. Long. 24, larg. 6 2/3 mill. — Il diffère du précédent par sa forme plus cylindrique, par son corselet plus allongé, par la seconde épine qu'on voit aux tibias intermédiaires au-dessus de la première, mais qui est beaucoup plus petite, ainsi que par la dilatation, en forme de dent aiguë, qu'on aperçoit à l'extrémité externe des jambes postérieures. La coloration est exactement la même; la tête et les mandibules ne diffèrent point; le *corselet* est à peu près aussi long que large, notablement plus convexe; la partie postérieure des côtés décrit avec ceux de la base une courbe plus forte, ce qui donne au corselet une forme plus carrée; les *élytres* ne diffèrent que par leur convexité notablement plus forte; l'épine supérieure de l'échancrure interne des tibias antérieurs est simplement arrondie à son côté interne, mais pas anguleuse. On le rencontre près de Port-Denison, dans l'Australie orientale. Si nous comparons la description du *Sc. approximatus*, nous ne trouvons aucun caractère vraiment spécifique qui le distingue du *Cacus*. Quant au *subporcatulus* (ibid., p. 192. 3), établi sur un seul individu, il ne diffère que par quelques impressions transversales sur le front entre les enfoncements, et par les intervalles des stries légèrement relevés, ce qui n'est probablement qu'individuel. Si mes suppositions sont justes, les huit espèces de M. W. Mac Leay se réduiraient donc à deux, répondant à ses deux divisions. (Ibid., p. 194.) Dans le *Sc. plicatulus* Castelnau, Not. on Austr. Col., 1867, p. 57, le corselet est un peu plus large, l'épistome un peu plus fortement strié, les élytres sont un peu plus ovalaires, mais je doute, d'après le seul individu de la collection Castelnau, qu'il constitue une espèce distincte.

G. Mac Leayi. Long. 20, larg. 5 1/5 mill. — Presque aussi convexe que le *Cacus*, mais plus raccourci. *Tête* plus courte, épistome entièrement strié, une couple de stries près des sillons frontaux. *Corselet* visiblement moins allongé et un peu moins convexe; *élytres* notablement plus courtes, un peu plus aplanies le long de la suture, marquées de stries distinctement ponctuées, mais peu profondes; les points des stries larges; les intervalles un peu relevés.

Coloré comme le *Cacus*, mais un peu mois luisant en dessus. L'individu que je possède et qui m'a été vendu par M. H. Deyrolle, vient du nord-ouest de l'Australie. Quoique voisin du *Cacus*, la différence de longueur relative m'a paru être assez considérable pour nécessiter la création d'une espèce distincte.

III. — OCHYROPUS.

Schiödte, Kröy. Nat. Tidskr. N. R., II, p. 350.
Scarites, Hope, Laferté, Murray.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi maxillares validiusculi, modice elongati; articulis penultimo breviore, ultimo longiore, compresso, leviter dilatato, rotundato-truncato; *labiales* articulo penultimo longiore, compresso, intus subdilatato, et multisetoso, ultimo breviore, ut in maxillaribus.

Mentum excavatum, basi media profunde bifoveolatum, inter foveolas acute carinatum; dente medio longo, basi utrinque carinato, dein angusto, acute rotundato; lobis sublævibus, intus parallelis, extus subrotundatis, apice subangulatim rotundato, margine externo subcarinato.

Mandibulæ basi longius rectæ, apice arcuatæ, capitis longitudine, interdum longiores, supra læves, obtusissime bicarinatæ, dentibus internis elongatis, angustis, intus tum grosse serratis, tum emarginatis.

Labrum subtrilobum, minus amplum, medio productum et depressum, lobo medio basi utrinque unipunctatum; lobis lateralibus medio unifoveolatis.

Antennæ capite cum mandibulis subæquales, validæ; articulo primo sequentibus tribus simul sumptis paulo longiore, apicem versus incrassato; sequentibus tribus longitudine sensim decrescentibus, glabris, subclavatis; sequentibus sex pubescentibus, compressis, sensim paulo latioribus, quadratis, ultimo apice rotundato.

Pedes validi, longiusculi, *tibiæ* anticæ extus acute 3-dentatæ, apice interno in *dentem acutum* subproducto, calcaribus internis cylindricis, intermediæ extus bispinosæ, spina superiore semper multo minore, interdum minuta; tarsi articulis quatuor primis conicis, sensim decrescentibus, apice supra

passim, subtus dense ciliatis; ultimo elongato-clavato, tribus præcedentibus simul sumptis æquali, unguiculis longiusculis arcuatis.

Caput magnum quadratum, — *prothorax* postice dentatus, — *elytra* complanata, humeris acute dentatis, parallela, intra marginem versus basin acutius carinata; alæ inferiores integræ.

Episterna postica valde elongata et angusta.

Abdomen segmentis ultimis juxta marginem anticum tenuiter transversim lineatis, medio bipunctatis; ano ad marginem posticum quadripunctato.

Paragenæ intus acute dentatæ et emarginatæ.

Ce genre se distingue par sa forme et surtout par la longueur de l'article onguiculaire des tarses et des crochets même. Ses mâchoires obtuses lui assignent une place dans la première division. On n'en connaît qu'une espèce, qui a reçu plusieurs noms et qui est connue depuis assez lontemps.

Och. Savagei Hope (*Scarites*), Ann. of Nat. Hist., 1842, X, p. 93. n° 26, = *Och. gigas* Schiödte, Kröy. Nat. Tidskr. N. R., II, p. 350 (1847). = *Scar. Feisthameli* Laferté, Rev. et Mag. de Zool., II, 1850, p. 331, = *Sc. Hercules* Murray, Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1857, XIX, p. 455, pl. 12, fig. 4. = *Sc. Ajax* Murray, ibid., p. 456, pl. 12, fig. 5. — Long. 34-40, larg. 10-11 1/2 mill. — *Tête* grande, carrée, moins longue que large, échancrée sur les côtés pour recevoir les yeux qui sont convexes, assez saillants, et emboîtés derrière dans la forte saillie de la joue, qui s'y élève en cône assez aigu, dont la hauteur dépasse celle des yeux ; coins antérieurs tronqués obliquement; enfoncements frontaux assez forts, mais courts, se dilatant antérieurement vers les coins le long de la suture peu marquée de l'épistome, et fort légèrement ou même pas du tout ridés; celui-ci assez échancré sur le milieu pour l'insertion du labre, avec une légère saillie dentiforme de chaque côté de celui-ci ; la partie qui est derrière l'échancrure, déprimée; toute la surface de la tête, lisse, peu convexe. *Corselet* à peine plus large que la tête avec ses saillies latérales, beaucoup moins long que large, transversal, en forme de cœur raccourci (Hope le compare à une demi-lune); assez semblable à celui du *Sc. buparius* (*gigas*), avec la base coupée plus obliquement sur ses côtés et plus prolongée sur son milieu; bord antérieur un peu plus échancré, angles très-largement arrondis; dents latérales tout aussi aiguës, côtés de la base remontant bien plus obliquement vers les angles, bien moins fortement, mais plus longuement sinués; disque plus

plan, tout aussi lisse, ligne transversale antérieure plus effacée vers le milieu, l'espace qui la sépare du bord antérieur finement strié, le rebord latéral plus étroit. *Élytres* aussi longues que l'avant-corps avec les mandibules, pas plus larges que le corselet, très-tronquées à la base, qui n'est pas échancrée, mais dont les côtés sont légèrement arrondis et descendent quelque peu vers l'épaule, avec un rebord qui s'élargit un peu vers celle-ci, où elle se termine par une dent assez aiguë; les côtés se rétrécissent un peu vers les épaules, le milieu en est un peu arrondi, après quoi elles vont en se rétrécissant vers l'extrémité, qui est un peu obtusément arrondie; le dessus est assez plan depuis la base jusqu'aux trois quarts et depuis la suture jusqu'à la 5e strie; les stries sont peu enfoncées, quelquefois assez faibles, très-légèrement ponctuées; les intervalles plus ou moins plans, très-lisses, le 7e seulement est relevé en carène assez élevée, mais peu tranchante, depuis l'épaule, où elle dessine une légère courbe, jusqu'après le milieu, le reste est aplani; sur le 3e, à côté de la 3e strie, on aperçoit 3 à 4 petits points distribués sur sa longueur à partir du premier tiers; le bord antérieur est finement granulé, ainsi que la rigole latérale, le neuvième intervalle et une partie du huitième; la rangée de points du 9e est assez distincte; le rebord latéral assez relevé, un peu rétréci vers la base, où la carène du 7e intervalle le surplombe. Le dessous du corps tout à fait lisse. D'un noir plus ou moins luisant; articles extérieurs des antennes et palpes d'un brun obscur; cils des jambes et des tarses roux. Découvert d'abord au Cap Palmas par Savage, il a été retrouvé depuis assez abondamment sur divers points de la côte occidentale d'Afrique (Sénégambie portugaise, Guinée, Vieux-Calabar). Il ne saurait y avoir de doute sur la synonymie que j'ai donnée: on ne s'explique pas comment Murray, qui adopte le genre *Ochyropus* et en donne les caractères, décrit ensuite: l'*Hercules* et l'*Ajax* comme des *Scarites*; c'est ce qui a fait croire à MM. de Harold et Gemminger que tous les *Scarites* qu'il décrit sont les *Ochyropus*, ce qui n'est point le cas, car le *clivinoides* est synonyme du *Distichus gagatinus*; le *Patroclus* n'est qu'un *senegalensis*; le *rotundicollis* appartient tout aussi peu à ce genre, mais l'espèce m'est inconnue (1).

(1) **Ochyropus lucanoides** Putz. Long. 55, el. 36, lat. 16 mill.

Parfaitement distinct du précédent. D'une taille beaucoup plus grande; les mandibules sont du double plus longues (12 mill.), plus droites, plus étroites; les dents sont toutes plus aiguës; les yeux plus saillants, mais moins fortement enchâssés en arrière; la saillie postérieure de la joue est simple; les deux enfoncements latéraux de la tête convergent en arrière où ils se réunissent; les côtés postérieurs, à partir du milieu des yeux, sont parsemés de très-gros points. Le

IV. — CRYPTOSCAPHUS.

Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 13.
Scarites, Laferté.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi maxillares mediocres, crassiusculi, articulis ultimis æqualibus, ultimo subcompresso, truncato; — *labiales* articulo penultimo longiore, intus subdilatato, quinquesetoso, ultimo breviore, rotundato-truncato.

Mentum subexcavatum, medio acute carinatum, basi ad carinam utrinque foveolatum; dente medio acutiusculo, trigono, lateribus carinato, sinu profundo rotundato a lobis sejuncto; his intus parallelis, extus parum rotundatis, apice subangulato-rotundatis, longitudinaliter pluricostatis; *paragenæ* intus acute dentatæ et emarginatæ.

Mandibulæ capite breviores, arcuatæ, acutæ, supra haud carinatæ, sed basi grossius striolatæ; dextra bidentata, sinistra dente basali majore, subapicali minore armata.

Labrum breve, subtrilobum, medio in dentem subrotundatum productum, lobo singulo denteque medio uni-punctatis.

Antennæ breves, medium prothoracem vix attingentes, moniliatæ; apicem versus parum incrassatæ; articulo basali sequentes tres æquante, clavato, his longitudine sensim decrescentibus; subconicis, sequentibus sex subrotundato-quadratis, ultimo apice subacute rotundato.

Caput quadratum; *prothorax* quadratus, lateribus dentatus, subcylindricus; *elytra* elongato-cylindrica, humero subden-

corselet est plus étroit, plus longuement rétréci vers sa base, hexagonal; entre les angles postérieurs, qui sont plus marqués et situés bien au-dessus du milieu, les côtés ne sont point arrondis, mais formés de deux lignes droites dont la réunion produit un angle obtus; le rebord marginal est à peine relevé avant les angles postérieurs; la rigole qui les longe est marquée d'une série de points ombiliqués dont ceux de la partie antérieure sont tous pilifères. La surface est plus convexe que chez le *Savagei*. Les élytres sont proportionnellement plus allongées, non arrondies, mais obliquement tronquées à leur base; les stries sont moins nettement imprimées, mais plus larges avec les intervalles beaucoup plus relevés et parsemés de points bien distincts.

Ce superbe insecte m'a été donné par M. le Dr Candèze, comme venant du Mont Cameron.

tato, intra marginem haud carinata; alis inferioribus integris.

Episterna postica longa, modice angusta, lævia.

Abdomen simplex, segmentis tribus penultimis ad marginem posticum grosse bipunctatis, ano quadripunctato.

Tibiæ intermediæ bispinosæ, spina superiore multo minore; posticæ canalicula postica unisetosa.

Corporis habitu *Scar. longiusculum* Chaud. valde refert.

Par sa forme cylindrique il se rapproche un peu du *Geosc. Cacus* et il est tout aussi luisant, il est aussi voisin du *Macromorphus elongatus*, mais ses caractères le distinguent suffisamment de ces deux formes.

Cr. lissonotus Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc., 1855, I, p. 14. = *Scarites subcylindricus* Laferté, Rev. et Mag. de Zool., II, 1850, p. 388. — Long. 25, larg. 6 1/2 mill. — *Tête* moyenne, carrée, presque aussi longue que large; coins antérieurs arrondis, yeux modérément convexes, faiblement emboîtés derrière dans la légère saillie des joues; épistome échancré en arc de cercle, sans aucune saillie près du labre qui est très-large, mais très-court; il est sillonné sur toute sa largeur, surtout vers les angles, ces sillons ne dépassent la suture que devant les yeux, et encore assez faiblement; les enfoncements frontaux sont assez profonds, parallèles et s'élargissent un peu en avant; ils sont lisses, l'espace qui les sépare est lisse et un peu convexe; il y a un gros pli peu allongé près des yeux, et à côté une ride, le reste de la tête est lisse. *Corselet* d'un millimètre plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large; bord antérieur faiblement échancré, avec les angles nullement avancés, mais peu arrondis au sommet; côtés un peu parallèles, s'arrondissant cependant un peu vers les quatre angles; les postérieurs arrondis, mais munis d'une petite dent obtuse, base arrondie, nullement prolongée au milieu, ses côtés pas trop obliques; le dessus lisse, semicylindrique, sans vestige de granulation ni d'impression près des côtés de la base; ligne médiane très-fine; la ligne imprimée parallèle au bord antérieur, distincte sur toute son étendue, mais peu profonde; rebord laléral et rigole très-étroits. *Élytres* pas plus larges que le corselet, mais un peu plus longues que le corselet et la tête avec les mandibules, presque cylindriques; le milieu de la base un peu échancré, et l'échancrure séparée des côtés de la base par une légère saillie anguleuse, ceux-ci descendant assez obliquement vers les épaules, légèrement arrondis et bordés d'un bourrelet qui grossit vers l'épaule, où il forme une petite dent; les côtés presque parallèles jusqu'au delà du milieu d'où ils vont en s'arrondissant vers l'extrémité, qui est peu obtuse;

le dessus descend fortement sur les côtés et sur l'extrémité, il est lisse et l'on ne distingue qu'avec la loupe des stries finement pointillées, dont les intervalles sont parfaitement plans; vers l'extrémité de la 3e on voit deux assez gros points enfoncés; le rebord latéral, très-fin en avant, grossit postérieurement; le long du bord antérieur, près de l'écusson et des épaules, règne une granulation presque interrompue à la base des 3e et 4e intervalles, la rigole latérale et le 9e intervalle, qui en outre porte une rangée de petits tubercules, sont finement granulés. Le dessous du corps est lisse. D'un noir de jais très-luisant, surtout en dessus; antennes et palpes d'un brun assez foncé, cils des jambes roux. Deux individus trouvés avec beaucoup d'autres par M. Boccandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal. J'ignore si cette espèce a été retrouvée sur quelque autre point de la côte occidentale d'Afrique.

V. — MACROMORPHUS.

Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 61.
Scarites, Klug, Laferté.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi ut in *Cryptoscapho*.

Mentum vix excavatum, subundulatum, medio obtuse subcarinatum, dente medio trifurco, acuto, lobis subangustis, lævibus, apice angulatis, extus modice rotundatis et obtuse carinatis; — *paragenæ* basi latæ, nec excavatæ nec ad latera carinatæ, intus angulato-emarginatæ.

Mandibulæ capiti æquales, parum arcuatæ, plus minusve acutæ, basi supra obtusissime unicarinatæ, intus basi modice in dentes dilatatæ; dente dextræ emarginato, sinistræ simplici, utroque striato.

Labrum latum, haud trilobum, antice subbisinuatum, medio late productum et rotundatum, puncto medio unico et lateralibus binis impressis.

Antennæ ut in *Cryptoscapho*.

Pedes breviusculi; *femora* compressa; *tibiæ* anticæ calcare superiore interno intus subdilatato; intermediæ extus bispinosæ, spinis distantibus, superiore multo breviore; posticæ apice externo in dentem dilatato, postice breviter uni-setosæ.

Caput quadratum, antice recte truncatum, fronte obsolete biimpressa; *prothorax* elongato-quadratus, cylindricus, basi

regulariter rotundata, haud producta; *elytra* cylindrica, longa, pone humeros intra marginem obtuse carinata, margine laterali incrassato.

Prosternum antice profunde biemarginatum; *episterna* postica brevia, extus rotundata, subtrigona, lævia; *abdomen* simplex, segmentis penultimis minime punctatis, ano solum ad marginem posticum quadripunctato.

Habitus valde elongatus, cylindricus; *Scaritem cylindronotum* refert, sed elytra lævia, haud striata.

Cet insecte est très-remarquable par sa forme encore plus allongée et plus cylindrique que celle du *Cryptosc. lissonotus*; mais, ce qui le distingue de tous les Scaritides que je connais, c'est l'absence complète de points sur les avant-derniers segments de l'abdomen; caractère que je n'avais pas remarqué quand j'ai établi ce genre.

M. elongatus Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 62. — Long. 35, larg. 8 1/3 mill. — *Tête* grosse, carrée, un peu moins longue que large, coins antérieurs arrondis, bord antérieur de l'épistome presque droit, sans saillie ni échancrure, sa suture fortement en zigzag et très-fine, le dessus finement strié sur les côtés et un peu convexe au milieu; enfoncements du front assez larges et fort peu profonds, marqués de quelques rides irrégulières; le reste de la surface presque lisse, le point près de l'œil très-petit, quelquefois à peine visible; yeux modérément convexes, emboîtés en dessous et derrière dans la saillie de la joue, qui est obtuse, mais qui les dépasse un peu; la ligne imprimée sur le milieu de l'espace qui sépare les enfoncements, ne se voit que dans l'un de mes deux individus. *Corselet* pas plus large que la tête avec ses saillies latérales, un peu plus long que large; bord antérieur peu échancré, angles à peine avancés, peu distants des côtés de la tête, arrondis au sommet; côtés droits, même très-légèrement sinués; parallèles, ne s'arrondissant que près des angles; les angles postérieurs très-arrondis, sans vestige de dent; milieu de la base droit, nullement prolongé, ses côtés modérément obliques et légèrement arrondis, sans la moindre sinuosité; le dessus presque lisse, semicylindrique; la ligne médiane très-fine, celle parallèle au bord antérieur distincte sur tout son parcours, mais peu imprimée, anguleuse au milieu; rebord latéral très-fin, surtout vers le milieu des côtés, un peu renflé le long de la base, la rigole latérale très-étroite, s'aplatissant et s'élargissant sur le pédoncule; point de granulation, mais une impression allongée à peine marquée le long des côtés de la base, *Pédoncule* assez gros, un peu élargi en avant. *Élytres*

pas plus larges que le corselet, un peu plus longues que celui-ci avec la tête et les mandibules, base largement échancrée, ses côtés assez arqués, mais ne descendant pas vers les épaules, où le bourrelet qui les longe, forme une petite dent obtuse; côtés parallèles, extrémité arrondie en demi-cercle; le dessus en demi-cylindre aplani sur le disque, descendant assez fortement sur l'extrémité, point de granulation ni le long de la base, ni sur le bord latéral; les six premières stries presque complétement effacées, avec les intervalles parfaitement plans et lisses, la 7e et la 8e plus marquées, séparées par un intervalle convexe, qui se relève en côte obtuse vers l'épaule, où il surplombe le rebord latéral; le 9e, très-étroit et lisse, porte une rangée continue de petits points peu serrés. A l'extrémité de la 3e strie appuyé contre le 8e intervalle, on observe un petit point. Le rebord, très-fin antérieurement, s'épaissit postérieurement et forme un gros bourrelet; la première moitié de la suture est imprimée; le dessous ducorps est lisse et semicylindrique; il y a une indentation au côté interne des tibias antérieurs après la 3e des 3 dents, qui sont saillantes et aiguës. L'insecte est entièrement d'un noir profond, modérément luisant, les mâchoires, les palpes et les antennes sont plus ou moins brunâtres, les cils des pattes un peu roussâtres. Deux individus venant du Cap de Bonne-Espérance. L'un m'a été envoyé par Klug, l'autre figurait dans la collection Dejean et dans la 3e édition de son Catalogue, sous le nom de *Sc. Boisduvali.*

VI. — OTOPHTHALMUS.

Scarites, Wiedemann, Dejean.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi graciles; *maxillares* articulo ultimo præcedente longiore, subcompresso, ovato, recte truncato; *labiales* articulis ultimis æqualibus; penultimo intus pluriciliato, ultimo tenui, apice haud truncato.

Mentum vix excavatum, lævissimum, medio tenuiter carinatum, utrinque ad carinam minime impressum, dente medio trigono, lobos æquante basi dilatato, utrinque carinato; his intus parallelis, extus rotundatis, apice intus oblique truncato, dein angulato, intra marginem acute carinatis, carina margini parallela, arcuata; — *paragenæ* basi latæ, excavatæ, utrinque carinatæ, intus nec dentatæ nec emarginatæ.

Mandibulæ capiti æquales, parum arcuatæ, sat acutæ,

supra basi obtuse bicarinatæ, intus basi modice in dentes dilatatæ et supra striatæ; dextra dente longiore bicuspi, sinistra dente simplici, inter dentem et apicem sinuata.

Labrum latiusculum, subtrilobum, lobo medio angustiore magis porrecto et medio punctato-piloso.

Antennæ prothoracis basin attingentes, basi tenues, apicem versus subincrassatæ; articulo primo elevato, sequentes tres simul sumptos longitudine æquante, his subconicis, sensim decrescentibus; sequentibus secundum æquantibus, ovatis, apice truncatis, ultimo apice subacute rotundato.

Pedes mediocres; *tibiæ* intermediæ extus bispinosæ, spina superiore minore, pone spinas pluridentatæ; posticæ margine postico haud canaliculato, longius trisetoso; *tarsi* apice inferiore pluriciliato.

Caput brevius quadratum, genis valde elevatis, oculos multum superantibus; *prothorax* transverse quadratus, lateribus dentatus, media basi producta; *elytra* connata, ovata, valde convexa, basi truncata, humeris dentatis, basi intra marginem subcarinata; alis inferioribus nullis.

Episterna postica brevia, trigona, extus rotundata.

Abdomen simplex, segmentis penultimis bipunctatis, ano ad marginem posticum 4-punctato.

Habitus corpulentus, fere *Scar. tenebricosi*, sed elytris haud striatis, lævibus.

Quand, dans mon premier travail sur les Scaritides, je maintenais cette espèce parmi les vrais *Scarites*, je n'avais pas remarqué la conformation des mâchoires, qui, comme dans les autres genres de cette section, sont droites et arrondies à l'extrémité; ce nouveau genre en diffère par l'un ou l'autre des caractères décrits ci-dessus.

Ot. politus Wiedemann (*Scarites*). Zool. Mag. II, 1, p. 36; Dejean, Species des Coléopt. I, p. 380; Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 62. Long. 19-23, larg. 5 3/4-7 mill. — *Tête* en carré moins long que large, avec les angles antérieurs arrondis et même coupés un peu obliquement, saillie des joues en forme de gros tubercule arrondi, découpé en avant et en dessus pour recevoir l'œil, qui, quoique un peu convexe, est bien moins élevé que la saillie; enfoncements du front peu profonds, linéaires postérieurement, triangulairement dilatés en avant, légèrement plissés lon-

gitudinalement sur leur versant externe, ces plis se prolongent sur les côtés de l'épistome, dont le milieu est à peu près lisse, et dont le bord antérieur est très-faiblement échancré en arc de cercle, sans aucune saillie; l'espace entre les enfoncements est très-indistinctement plissé en long, le reste de la surface lisse. *Corselet* un peu plus large que la tête avec ses saillies latérales, assez court, plus ou moins transversal, cyathiforme; bord antérieur un peu échancré en arc de cercle, légèrement indenté près des angles qui ne sont point avancés et sont assez arrondis au sommet; côtés faiblement arrondis, dents de l'angle postérieur assez aiguës; base visiblement prolongée sur le pédoncule, coupée carrément, ses côtés remontant assez obliquement vers les angles, et sinués près du pédoncule, ce qui forme le prolongement; le dessus convexe, lisse partout; ligne médiane très-fine, ne dépassant pas la ligne parallèle au bord antérieur, qui est à peine distincte vers le milieu et un peu plus imprimée vers les côtés, l'espace qui la sépare du bord parsemé de quelques stries plus ou moins effacées; le bourrelet latéral très-fin; la rigole très-étroite, avec un point pilifère non loin de l'angle antérieur et un second après la dent postérieure, bourrelet de la base un peu plus épais. *Pédoncule* assez étroit, ce qui fait paraître l'insecte très-étranglé. *Élytres* de la largeur du corselet, aussi longues que ce dernier réuni à la tête et aux mandibules, un peu plus de moitié plus longues que larges, peu allongées, en ovale très-tronqué à sa base, qui est un peu échancrée au milieu, avec ses côtés descendant peu vers les épaules et légèrement arrondis; le bord antérieur est garni d'un bourrelet qui s'élève et devient de plus en plus gros vers l'épaule, où il forme une forte saillie dentiforme; les côtés sont assez arrondis, ainsi que le bord postérieur; le dessus est très-bombé et descend fortement même sur le pédoncule; il est lisse; les cinq premières stries ne sont indiquées que par de petits points ou des traits interrompus à peine visibles, la 6ᵉ l'est un peu plus, la 7ᵉ forme un sillon peu profond, près duquel le bord interne du 8ᵉ intervalle se relève en carène peu élevée, assez obtuse, dont la partie antérieure surplombe et cache le rebord latéral, qui décrit derrière l'épaule une courbe rentrante assez forte et assez longue; le 9ᵉ intervalle, très-étroit, et placé entre deux stries à peine distinctes, porte une rangée de petits points ocellés, qui deviennent plus espacés après le milieu et disparaissent vers l'extrémité; on voit un assez gros point près de la base de la 5ᵉ strie, et trois ou quatre autres placés l'un derrière l'autre, à l'extrémité de la 3ᵉ; le rebord latéral, très-fin antérieurement, s'élève et grossit un peu vers l'extrémité; il n'y a aucune granulation le long de la base ni sur les bords latéraux. Le dessous du corps est convexe, lisse, à l'exception de quelques granulations

semées quelquefois sur les épisternes antérieurs. Il y a deux à trois indentations aux tibias antérieurs au-dessus de la 3e dent. Il est entièrement d'un noir très-luisant, les cils des mâchoires et des pattes sont roussâtres, la pubescence des antennes est d'un brun grisâtre; les palpes et les antennes sont plus ou moins brunâtres. Dans un de mes cinq individus, qui est un peu moins luisant que les autres, les stries sont un peu plus distinctes. Il habite la colonie du Cap et a un facies très-particulier, qui le distingue entre tous les Scaritides.

VII. — HAPLOGASTER.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi graciles; *maxillares* articulo ultimo præcedente fere duplo longiore, apicem versus subdilatato, apice obtuse rotundato; *labiales* tenues, articulo penultimo ultimo vix longiore, intus pluriciliato.

Mentum subplanum, subtiliter granulatum, medio usque ad dentis apicem acute carinatum, ad carinæ basin utrinque obsolete foveolatum, dente medio apice acuto et tenui, basi dilatato et lateribus carinato; lobis intus parallelis, extus modice rotundatis, apice subrotundato-truncatis, margine ipso subcarinato; — *paragenæ* basi latæ, extus carinatæ, intus acute dentatæ et profunde emarginatæ.

Labrum modice latum, evidenter trilobum, lobis externis rotundatis, medio angustiore et acutiore, singulo medio unifoveolato.

Mandibulæ supra obtuse bicarinatæ, carinis rectis approximatis, basi in dentem dilatatæ, hoc supra striato, intus plus minusve bicuspi.

Antennæ præcedentis, paulo longiores.

Pedes subelongati; *tibiæ* intermediæ extus unispinosæ, vix denticulatæ; posticæ margine postico quadrisetoso; *tarsi* singulis articulis apice inferiore parce ciliatis.

Caput quadratum, bisulcatum, sulcis parallelis, anterius explanatis; *prothorax* basi rotundatus, subtransverso-quadratus, angulis posticis dentatis; *elytra* connata, ovata, convexa, striata, humeris dentatis, intra marginem haud carinata; alis inferioribus nullis.

Episterna postica brevia, trapeziformia.

Abdomen simplex, rugulosum, segmentis duobus penultimis anoque medio bipunctatis, hoc ad marginem posticum quadripunctato.

L'insecte qui constitue ce nouveau genre ressemble à l'*Holcogaster æquatorius* Chaudoir (*Tæniolobus* olim), mais il diffère des *Holcogaster* par son abdomen non sillonné transversalement, et des *Tæniolobus* par ses mâchoires obtuses.

H. ovatus. Long. 22, larg. 7 mill. — Il est, tant en dessus qu'en dessous, d'un noir bien moins luisant que chez l'*O. politus;* les palpes, les antennes et les mâchoires sont brunes, l'extrémité des articles des palpes et les cils des pattes roux. *Tête* assez grande, en carré transversal, avec les coins antérieurs largement arrondis, yeux convexes, emboîtés postérieurement dans la saillie des joues qui est courte et les égale à peu près en hauteur; les enfoncements du front forment en arrière des sillons parallèles assez forts, mais leur partie antérieure s'aplanit et se perd dans les stries qui couvrent le bord antérieur vers les côtés, et qui se prolongent sur les côtés de l'épistome, dont le milieu est plus ou moins ondulé, et dont le bord antérieur émet deux assez fortes saillies dentiformes arrondies sur les côtés du labre; tout le reste de la tête est lisse, le point juxta-oculaire est assez éloigné de l'œil. *Corselet* un peu plus large que la tête, bien moins long que large, subtransversal, nullement rétréci depuis les angles antérieurs jusqu'à la dent postérieure; bord antérieur échancré peu profondément en arc de cercle; angles peu avancés, modérément arrondis au sommet; côtés régulièrement, mais modérément arrondis d'un angle à l'autre; dent de l'angle postérieur petite, mais aiguë; côtés de la base coupés assez obliquement et rectilignes, le milieu coupé carrément, faiblement échancré, nullement prolongé, formant avec les côtés des angles très-arrondis; le dessus moins convexe que dans l'*Otophth. politus*, assez lisse, sauf quelques légères rides transversales le long des côtés de la base, qui ne sont point granuleux; la ligne médiane, assez marquée, ne dépasse pas celle qui est parallèle au bord antérieur, qui, quoique peu profonde, est assez imprimée sur tout son parcours; l'espace qui la sépare de ce bord, à peine ridé; rebord latéral très-fin, celui qui longe toute la base un peu plus gros séparé du disque sur le milieu par une rigole plate assez large; on aperçoit quelques petits points pilifères sur la moitié antérieure de la rigole latérale, et le point postérieur est placé à côté de la dent. *Pédoncule* pas plus gros que dans l'*Ot. politus*. *Élytres* pas plus longues que l'avant-corps avec les mandibules, d'un demi-milli-

mètre à peine plus larges que le corselet, d'un peu plus de moitié plus longues que larges, en ovale peu allongé, assez tronqué antérieurement; milieu de la base un peu échancré; ses côtés, descendant fort peu vers les épaules, mais décrivant une assez forte courbe, qui se fond avec celle de l'échancrure, sont garnis d'un rebord d'abord très-fin et qui s'élève en se rapprochant de l'épaule, où il forme une petite dent plus ou moins aiguë; les côtés, assez arrondis, décrivent une courbe régulière jusqu'à l'extrémité de la suture; le dessus assez bombé, mais un peu aplani sur le devant du disque; strié; toutes les stries fines, également imprimées partout, lisses; les intervalles aussi lisses, ceux plus rapprochés de la suture plus plans que les externes; sur la 3e strie, trois points pilifères bien distincts, placés l'un au quart, le deuxième un peu après le milieu, le troisième vers les trois quarts de la longueur; le bord antérieur finement granuleux, avec une rangée transversale de points ocellés plus gros, placés en arc de cercle à la naissance des stries; le neuvième intervalle granuleux, avec une rangée continue d'assez gros points ombiliqués, le rebord latéral modérément étroit et tranchant sur toute son étendue, visible partout d'en dessus. Dessous du corps lisse, abdomen visiblement chagriné vers les côtés. Tibias antérieurs sans dentelures au-dessous de la 3e dent. Deux individus venant du nord de l'Hindostan [1].

[1] **Haplogaster humeralis** Putz. Long. 38, el. 15, lat. 10 mill.

D'un noir luisant; élytres absolument ternes, sauf les trois côtes élevées. Tête fort large, presque aussi large que longue, lisse, portant au milieu deux sillons profonds un peu convergents en arrière et se prolongeant beaucoup au delà des yeux; deux autres sillons plus étroits, mais encore plus profonds, longent les yeux jusqu'au point ponc-oculaire et sont séparés de ceux-ci par une carène un peu courbe. Les yeux sont fortement enchâssés en arrière dans un orbite qui les déborde un peu et se prolonge jusqu'à la base du col. Les mandibules sont fortes, longues, régulièrement arquées dans leur moitié supérieure; en dessus, elles portent deux carènes, dont l'une se prolonge presque jusqu'à l'extrémité, tandis que l'autre se dirige obliquement vers la grosse dent du milieu; la partie interne des mandibules porte deux dents triangulaires, l'une un peu avant le milieu, l'autre au quart supérieur, et entre celles-ci une autre dent très-large et inégale.

Le corselet est à peine un peu plus large que la tête, très-court, un peu arqué sur les côtés dans sa moitié antérieure, mais non rétréci avant les angles qui forment un angle saillant ayant l'aspect d'un petit tubercule; il se rétrécit ensuite jusqu'aux angles de la base qui sont semblables aux autres et sont situés beaucoup plus haut que chez la plupart des autres Scaritides; la base même est en demi-cercle, sauf qu'elle est peu arquée au-dessus de l'écusson; les angles antérieurs sont un peu avancés, mais non aigus; la rigole marginale est profonde; on y remarque un 3e point pilifère au-dessus du point supérieur ordinaire. L'impression transversale antérieure est complète et très-marquée; le sillon longitudinal,

VIII. — HOLCOGASTER.

Scarites, Perty.
Tæniolobus, Chaudoir.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi graciles; *maxillares* articulo ultimo præcedente dimidio longiore, basin versus subattenuato, apice obtuse rotundato; *labiales* articulis ultimis duobus æqualibus; penultimo intus pluriciliato, ultimo magis tenui, apice subacutius rotundato.

Mentum subplanum, plerumque rugulosum, medio tenuiter carinatum, basi ad carinam utrinque subfoveolatum; dente medio trigono, basi latiusculo, utrinque carinato, lobos æquante, his anterius sensim angustatis, extus parum rotundatis, apice intus oblique truncatis et angulatis, *intra marginem* tenuiter acute carinatis, carinula recta (*Tænioloborum* modo); — *paragenæ* basi latæ planæque; margine externo acute carinato, intus medio valde dentatæ, dein profunde emarginatæ.

également profond, ne la dépasse point; l'impression postérieure est moins distincte; la base est entièrement rugueuse et chagrinée.

Les élytres forment un ovale assez court, avec la base large et tronquée obliquement, de façon qu'elle se relève jusqu'aux épaules, qui sont saillantes et terminées par une grosse dent obtuse; leur plus grande largeur est un peu au-dessous des épaules; de là elles se rétrécissent un peu jusqu'à l'extrémité. La surface est plane. Chaque élytre porte trois côtes élevées et lisses; les 1re et 3e se réunissent à l'extrémité; la 3e s'oblitère au tiers postérieur; entre la 1re et la suture, on distingue une petite côte apicale; les intervalles entre les côtes sont d'un noir très-terne; chacun d'eux renferme deux stries ou plutôt deux lignes de points assez gros.

L'abdomen est lisse, sauf quelques ondulations transversales; chacun des trois avant-derniers segments porte à sa base deux gros points pilifères; l'anus en porte deux de chaque côté. Les épisternes métathoraciques sont un peu plus longs que larges à leur base, se rétrécissant vers leur partie inférieure. La dent du menton, carénée au centre, est carrée dans sa première moitié; elle devient ensuite plus étroite, de sorte que son extrémité forme une grosse dent obtuse. Le 1er article des antennes est au moins deux fois aussi long que les deux suivants qui sont égaux en longueur. Les tibias antérieurs portent, au-dessus de la digitation terminale externe, deux longues dents suivies de deux denticules. Les tibias intermédiaires sont longuement uni-éperonnés.

Lord Dormer en a reçu de Madras deux individus. Il a bien voulu m'autoriser à en conserver un.

Mandibulæ capite haud breviores, subarcuatæ, acutæ; supra acute bicarinatæ, inter carinas lævigatæ, his rectis; basi interna in dentem dilatata, supra unicarinata et pluristriata; dente dextræ longiore, plerumque intus pluridentato, sinistræ breviore, grosse crenato.

Labrum trilobum, lobis lateralibus rotundatis, medio paulo acutiore, singulo medio unifoveolato.

Antennæ longitudine, variant, tum longissimæ, tum sat breves; articulo primo longo, sequentibus tribus simul sumptis æquali; secundo quartoque æqualibus, tertio eis paulo longiore, cæteris tertio subæqualibus, aut quadratis, aut elongatis.

Pedes plus minusve elongati; *tibiæ* anticæ extus tridentatæ, dentibus tenuibus valde acutis; intermediæ extus bispinosæ, posticæ margine postico 5-ciliato.

Caput majusculum aut maximum, quadratum, plus minusve profunde biimpressum, impressionibus sublinearibus, parallelis; — *prothorax* transversus; basi rotundata; lateribus dentatus; — *elytra* connata, ovata, striata, humeris dentatis; alis inferioribus nullis.

Episterna postica brevia, subquadrata, extus rotundata, lævia.

Abdomen segmentis tribus ultimis ad marginem anticum transverse sulcatis, tribus penultimis anoque medio bi- vel pluri-punctatis, hoc ad marginem posticum præterea quadripunctato.

Habitus Tænioloborum.

Ce genre, que j'ai établi sur cinq espèces de l'Amérique méridionale, ressemble beaucoup à des *Tæniolobus* de la première section (*planatus*, *lævicollis*, etc.), et j'avais même décrit l'*æquatorius*, seule espèce que je connusse en 1855, comme faisant partie de ce genre, n'ayant pas eu l'idée d'examiner les mâchoires, qui ne sont pas arquées et aiguës comme chez les *Tæniolobus*.

Les espèces qui le composent peuvent être réparties dans deux sections.

I. Antennæ longiores; elytra punctato-sulcata, intra marginem acute carinata.

H. glypticus, Perty (*Scarites*). Del. anim. itin. Spix et Mart., p. 8, t. II, fig. 4, = *Scarites Dohrni* Fairmaire. Ann. de la Soc. Ent. de France 1868, p. 754. — Long. 34, larg. 10 mill. — *Tête*

fort grande, en carré un peu moins long que large, un peu plus étroite devant les yeux qu'à sa base, et s'arrondissant un peu vers celle des mandibules, qui sont un peu plus longues que dans les autres espèces ; épistome strié sur les côtés, lisse et penché vers le labre sur son milieu, coupé carrément, avec une forte saillie dentiforme arrondie de chaque côté du labre; enfoncements peu profonds, parallèles, sublinéaires, s'élargissant près de l'épistome ; leur versant externe strié, mais les stries très-faibles postérieurement, tout le reste très-lisse ; yeux peu convexes, leur moitié postérieure emboîtée dans la saillie des joues, qui est courte, arrondie, et les égale en hauteur. *Corselet* court, du double plus large que long, un peu plus large que la tête et même que les élytres, pas plus étroit aux angles postérieurs qu'à son extrémité ; bord antérieur un peu échancré, les angles un peu avancés, peu arrondis au sommet ; côtés peu arrondis, surtout vers le milieu ; dent de l'angle postérieur saillante et assez aiguë; base coupée carrément sur le pédoncule, très-faiblement échancrée; ses côtés rectilignes, très-faiblement sinués, remontent assez obliquement vers les angles ; le dessus peu convexe, surtout sur le disque, lisse partout, excepté quelques légères stries près du bord antérieur vers les côtés ; ligne médiane assez imprimée, mais n'atteignant point le bord antérieur, la ligne parallèle à celui-ci effacée vers le milieu, mais distincte, quoique peu profonde, en se rapprochant des angles ; rebord latéral fin, celui qui longe la base l'est un peu moins. *Pédoncule* assez étroit, rétréci en arrière. *Élytres* un peu plus longues que la tête avec le corselet, mais sans les mandibules, et un peu (1/2 mill.) plus étroites, en ovale peu allongé, bien tronqué à sa base, qui est très-légèrement échancrée au milieu, tandis que ses côtés rectilignes forment un petit angle avec l'échancrure, et descendent peu obliquement vers l'épaule, où le bourrelet du bord antérieur, à peine visible près du pédoncule, grossit et s'élève en formant une dent aiguë ; les côtés sont assez arrondis et l'extrémité l'est un peu obtusément ; le dessus est assez plan sur le disque, surtout antérieurement, il descend assez doucement vers l'extrémité, mais très-verticalement sur les côtés ; les stries sont formées par d'assez gros points rapprochés les uns des autres, elles sont séparées par des intervalles tectiformes, à l'exception de l'intervalle sutural qui est plan ; le 7e et le 8e, qui se réunissent à l'épaule, sont relevés en carènes très-tranchantes et élevées, dont l'externe, qui surplombe et dépasse le rebord extérieur sur toute sa longueur, se prolonge jusqu'à l'extrémité de la suture ; de deux points situés vers l'extrémité de la 3e strie, sortent deux longs poils ; le 9e intervalle forme une étroite rigole ponctuée ; le rebord latéral qui la longe est fin, tranchant, fortement sinué en arc de cercle rentrant, dans sa

moitié antérieure; le long du bord antérieur règne une bande étroite finement granulée, derrière laquelle on aperçoit une rangée transversale de petits tubercules. Les épisternes antérieurs sont couverts de petites granules, le reste du dessous du corps et les épipleures sont lisses. Le dessous est d'un noir un peu moins terne que le dessus; les élytres surtout sont plus ternes que la tête et le corselet, à l'exception du haut des deux carènes latérales. Dans cette espèce, les antennes atteignent les épaules; les sept articles extérieurs sont en rectangle comprimé, de moitié plus long que large; le dernier est très-obtusément arrondi au bout; chacun de ces articles est marqué, depuis sa base jusqu'au delà du milieu sur chacun de ses côtés, d'une dépression ovalaire. J'en ai trouvé un individu dans la collection Reiche, où il était marqué comme venant du Brésil. Quelques autres plus grands figurent dans les collections du Musée de Berlin et du comte Mniszech.

H. boliviensis. Long. 33, larg. 9 1/2 mill. — Coloré comme le précédent, auquel il ressemble beaucoup; cependant il en diffère par la forme de son corselet et par quelques autres caractères. Les mandibules sont moins longues et plus lisses en dessus; la *tête* est moins striée le long de la suture de l'épistome; le *corselet* est plus arrondi sur le milieu des côtés; la base est arrondie en arc de cercle d'un angle à l'autre, on n'aperçoit aucune sinuosité sur ses côtés obliques près du pédoncule; le dessus est plus convexe, la ligne médiane plus imprimée, de chaque côté de la base on aperçoit une impression arrondie assez marquée. Les *élytres* sont notablement plus convexes, surtout sur le disque; elles sont striées et ponctuées de même, mais les intervalles ne sont point tectiformes, et sont simplement convexes, le 7e est relevé en carène moins élevée et moins tranchante; celle du 8e est aussi un peu moins haute; sur les trois derniers segments de l'abdomen, au lieu de deux points, on aperçoit de chaque côté du milieu, de deux à trois gros points disposés en ligne transversale. Le menton est tout à fait lisse. Les antennes sont incomplètes. Feu Guérin-Méneville m'en a cédé un individu venant de la Bolivie.

II. Antennæ minus longæ; elytra simpliciter striata, intra marginem non carinata.

H. sulcipennis. Long. 21, larg. 6 mill. — Il ressemble beaucoup à l'*æquatorius*, mais il en diffère par les stries des élytres plus profondes, nullement oblitérées à l'extrémité; les 6e, 7e et 8e forment d'assez larges sillons, séparés par des intervalles passablement convexes et étroits, surtout près de la base, où ces deux derniers se réunissent près de l'épaule, comme dans les deux précédents, mais le 8e ne surplombe ni ne cache le rebord marginal.

Il faisait partie de la collection Reiche et provient de Bahia.

H. æquatorius Chaudoir (*Tæniolobus*). Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 45. — Long. 21-23, larg. 6-6 1/2 mill. — Il ressemble effectivement au *Tæniolobus Lebasi*, mais ses mâchoires obtuses ne permettent pas de le laisser dans ce genre. Il est, tant en dessus qu'en dessous, d'un noir très-luisant, la *tête* ressemble à celle du *boliviensis;* la saillie des joues est tantôt tout aussi élevée et dépasse l'œil, tantôt elle l'est moins; les côtés de l'épistome sont quelquefois striés et quelquefois presque lisses. La forme et la convexité du *corselet* sont presque pareilles; les *élytres* proportionnellement plus courtes, plus arrondies sur les côtés; les stries, nullement ponctuées, s'oblitèrent à l'extrémité; les intervalles, même les externes, sont peu convexes, surtout le 8e; le long du bord extérieur du 3e, on voit une rangée de cinq à six points pilifères, bien marqués; l'abdomen est ponctué comme dans l'*antennatus;* le menton est un peu rugueux. Les antennes ne sont pas longues comme dans cette espèce, et ne dépassent que peu les angles postérieurs du corselet. Trois individus provenant des chasses de M. Bates sur les bords de l'Amazone inférieur.

H. convexiusculus. Long. 14 1/2-20, larg. 4 1/2-6 mill.—Très-voisin de l'*æquatorius*, mais plus petit, plus allongé et plus convexe. *Tête* proportionnellement plus petite, saillie des joues moins élevée. *Corselet* moins court et moins transversal, ses angles antérieurs un peu plus avancés et plus aigus; le dessus plus convexe; *élytres* plus rétrécies vers la base, plus allongées, plus régulièrement ovales, notablement plus convexes, striées d'ailleurs de même, avec le même nombre de points sur le 3e intervalle. Les cinq individus que je possède viennent de la Colombie, des bords de l'Amazone et de Bahia. Leurs antennes sont un peu moins longues et plus grenues que celle de l'*æquatorius*.

IX. — ANOMODERUS.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi graciles; *maxillares* articulo ultimo præcedente longiore, tenui, subcompresso, apice truncatulo; *labiales* magis tenues, articulis duobus ultimis æqualibus, penultimo intus trisetoso.

Mentum latum, sublæve, sat planum, parum undulatum, nec medio carinatum; dente medio trigono, acuto, lateribus non carinato; lobis latis extus late rotundatis, apice suboblique truncatis, angulo omnino rotundato, margine obsolete cari-

nato; — *paragenæ* basi latæ, extus carinatæ, intus acute dentatæ et profunde emarginatæ.

Mandibulæ capite paulo breviores, subarcuatæ, sat acutæ, supra læves, minime carinatæ; dentibus substriatis, modice latis, dextræ bicuspi, sinistræ integro.

Labrum subtrilobum, lobis singulis medio unipunctatis, medio lateralibus fere breviore, obtuso.

Antennæ graciles, fere filiformes, capite cum mandibulis vix longiores; articulo primo sequentibus tribus simul sumptis æquali; secundo sequente dimidio fere longiore, tertio quartoque subæqualibus; cæteris elongato-quadratis, basin versus subangustioribus, ultimo ovato.

Pedes mediocres; *femora* parum incrassata, *tibiæ* intermediæ extus unispinosæ, supra pluridenticulatæ; posticæ margine posteriore brevius plurisetoso; tarsi graciles.

Caput quadratum, modice anterius biimpressum, impressionibus parallelis, epistomo antice haud dentato; — *prothorax* omnino abnormis, valde cordatus, lateribus muticus; basi valde producta, quam pedunculus multo latiore, lateribus profundissime sinuata; angulis pone sinum rectis, margine postico medio angulatim emarginato; — *elytra* connata, elongato-ovata, basi profunde emarginata, humeris minime dentatis, rotundatis, supra granulata, intra marginem carinata, singulo tricostato; alis inferioribus nullis.

Prosternum antice profunde biemarginatum, postice inter coxas subexcavato-deplanatum; episterna postica latitudine paulo breviora, trigona, extus rotundata.

Abdomen simplex, segmentis tribus penultimis medio bipunctatis; ano postice ad marginem quadripunctato.

La forme du corselet de cet insecte est tout à fait insolite dans ce groupe et oblige à elle seule d'en faire un genre distinct; il est très-cordiforme; sa base, qui est très-prolongée, et bien plus large que le pédoncule, forme un angle droit, presque un peu saillant, avec ses côtés, qui sont tellement sinués que le fond de la sinuosité forme un angle très-rentrant, à peu près droit.

An. costato-granulatus. Long. 20-23 1/2, larg. 6 1/2 mill. — D'un noir peu luisant, élytres encore plus ternes, antennes, palpes et tarses brunâtres; cils des pattes roussâtres. *Tête* carrée, un peu

moins longue que large, avec les coins antérieurs arrondis, un peu coupés obliquement, le milieu de l'épistome échancré, l'échancrure plus étroite que le labre, sans saillies dentiformes à côté de ce dernier, enfoncements longitudinaux linéaires, peu profonds, parallèles; l'espace entre eux et les yeux et même une partie du vertex marqués de très-légères stries ondulées, quelquefois à peine visibles; yeux modérément convexes, emboîtés en arrière dans la saillie des joues qui ne les égale pas tout à fait en hauteur. *Corselet* plus large que la tête, moins long que large, mais pas transversal, très-cordiforme; bord antérieur assez échancré en arc de cercle; angles un peu avancés, subaigus, distants des côtés de la tête; côtés un peu arrondis près des angles antérieurs, puis presque droits, décrivant à partir du milieu une courbe assez convexe, qui se prolonge jusqu'au fond de l'angle rentrant, après lequel ils se redressent et tombent à angle droit, à peine arrondi au sommet, sur la base, formée par deux arcs de cercle produisant à leur intersection sur le milieu du pédoncule, un angle rentrant assez marqué; le dessus, assez plan, descend seulement un peu vers les côtés, et surtout vers les angles antérieurs; il est assez chagriné le long des côtés et de la base, presque lisse devant et sur le disque; la ligne médiane est assez imprimée et va du sommet de l'angle rentrant du milieu de la base jusqu'à la ligne parallèle au bord antérieur, laquelle n'est cependant imprimée que vers les cotés; le rebord latéral est très-fin partout, celui de la base s'oblitère en se rapprochant des angles, près desquels on voit de chaque côté une impression allongée; le long de la base on distingue une dépression transversale, qui aboutit de chaque côté à une petite impression arrondie, et qui est parallèle au bord postérieur. *Élytres* de la largeur du corselet, un peu moins du double plus longues que larges, peu rétrécies vers les épaules, mais se rétrécissant, à partir du milieu, vers l'extrémité, qui est peu obtusément arrondie; base de chaque élytre échancrée en arc de cercle, puis s'avançant assez fortement en lobe et décrivant jusqu'à l'épaule une très-forte courbe, qui ne se termine par aucune dent, et qui se relie au rebord latéral; le dessus peu convexe, surtout dans sa partie antérieure, couvert d'une chagrination très-fine et de granules assez marqués; les stries sont tout à fait indistinctes; l'intervalle sutural est très-légèrement relevé, quoique à peine convexe, l'emplacement des 3e, 5e et 7e intervalles est occupé par trois carènes lisses sur le haut, dont la dernière, plus élevée et plus tranchante que les deux autres, se prolonge le long du bord postérieur, sans toutefois atteindre l'extrémité de la suture, tandis qu'à sa base, elle décrit près de l'épaule une courbe rejoignant presque la base de la côte intermédiaire, qui est beaucoup plus raccourcie en arrière que la

côte interne; la base de la côte externe surplombe légèrement celle du rebord latéral, mais tout de suite après, la courbe des côtés fait ressortir celui-ci de dessous la carène; sur l'espace qui sépare les deux côtes internes, on voit de trois à quatre petits points pilifères, dont trois sont placés à quelque distance l'un de l'autre après le milieu; la partie antérieure des épipleures et les épisternes antérieurs sont parsemés de petits granules, le sternum est lisse, l'abdomen finement chagriné vers les côtés. Les trois dents des tibias antérieurs sont très-saillantes et aiguës; après la troisième, on n'aperçoit qu'une petite dentelure. Deux individus venant de la Nouvelle-Calédonie, dont la faune offre tant de formes insolites. M. Fauvel le possède aussi.

X. — COPTOLOBUS.

Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 59.
Scarites, Walker.

Maxillæ obtusæ, elongatæ, rectæ.

Palpi tenues; *maxillares* articulo ultimo præcedente dimidio longiore, leviter clavato, apice subacute rotundato; *labiales* ultimo præcedente paulo breviore et magis tenui, illo intus pluriciliato.

Mentum læve, planiusculum, medio subcarinatum, dente medio basi dilatato et utrinque carinato, apice attenuato; lobis extus parum rotundatis, apice intus suboblique latius truncatis, angulo rotundato, margine obsolete carinato; — *paragenæ* basi latæ planæque, extus carinatæ, intus acute dentatæ et profunde emarginatæ.

Mandibulæ capiti vix æquales, arcuatæ, sat acutæ, supra læves, tum obsolete, tum acutius carinatæ; dentibus modice dilatatis, dextro profundius emarginato, sinistro apice dentato, intus subrecto.

Labrum trilobum, lobo singulo medio uni-punctato, medio angustiore, subacuto.

Antennæ plus minusve elongatæ, extus sensim crassiores, moniliatæ; articulo primo sequentibus tribus æquali, secundo tertioque subæqualibus, quarto breviore, sequentibus quadratis, in mare paulo longioribus, ultimo ovato, basi truncato.

Pedes mediocres, tibiæ intermediæ extus unispinosæ; posticæ margine posteriore longius biciliato; *tarsi* graciles.

Caput mediocre, quadratum, fronte longitudinaliter biimpressa, genis parum elevatis, epistomo ad labrum bidentato; — *prothorax* lateribus muticis, cum basi rotundatis, hac medio haud producta; — *elytra* connata, ovata, intra marginem haud carinata, alis inferioribus nullis.

Episterna postica latitudine haud longiora, quadrata.

Abdomen segmentis posticis basi transverse sulcatis, penultimis tribus medio bipunctatis, *ano* postice ad marginem quadripunctato.

Habitus Holcogastri sectionis secundæ.

I. Elytra humeris haud dentatis.

C. anodon. Long. 17 1/2, larg. 5 1/4 mill. — D'un noir de poix, modérément luisant, antennes, palpes et pattes légèrement brunâtres, cils des pattes roussâtres. *Tête* carrée, assez grande, avec les coins antérieurs coupés un peu obliquement, mais bien arrondis devant les yeux; le dessus lisse, avec deux impressions linéaires peu profondes, parallèles; sur le front et à côté d'elles, du côté des yeux, trois petits plis de plus en plus courts; yeux assez peu convexes, faiblement emboîtés en arrière dans la saillie des joues, qui est peu sensible; les deux carènes des mandibules distinctes, mais peu élevées; l'interne, plus courte, se réunit par sa base à l'externe. *Corselet* un peu plus large que la tête, subtransversal, se rétrécissant peu à peu vers la base; bord antérieur un peu échancré en arc de cercle, avec les angles peu éloignés des côtés de la tête, modérément arrondis au sommet; côtés un peu arrondis près des angles antérieurs, un peu moins vers le milieu, puis décrivant avec les côtés de la base une courbe régulière assez forte, que n'interrompt aucune dent; le milieu de la base n'est ni arrondi, ni échancré; le dessus lisse, assez convexe vers les côtés, légèrement aplani sur le haut; ligne médiane bien marquée, n'atteignant ni l'extrémité, ni tout à fait la base; la ligne parallèle au bord antérieur presque complétement effacée; le rebord latéral très-fin; dans la fine rigole qui le longe, on voit trois petits points pilifères, le premier tout près des angles antérieurs, le second un peu après le premier, le troisième à l'endroit où les côtés se fondent avec la base; la rigole s'élargit et s'aplatit devant le bord postérieur au-dessus du *pédoncule*. Celui-ci étroit. *Élytres* pas plus larges que le corselet, à peu près aussi longues que l'avant-corps avec les mandibules, en ovale régulier, non tronqué antérieurement, mais échancré au milieu de la base; l'échancrure n'est séparée de la courbe très-forte des côtés de la base par aucune saillie angulaire,

et il n'y a pas de trace de dent à l'épaule, où le rebord qui longe ces mêmes côtés et se prolonge sur ceux des élytres n'est nullement renflé; ces derniers sont assez arrondis; le dessus est assez convexe, mais la partie antérieure du disque l'est moins; les stries sont fines, peu imprimées, surtout les deux premières et la septième; toutes s'oblitèrent vers l'extrémité; les intervalles sont très-peu convexes, et les trois premiers, ainsi que l'extrémité des autres, sont tout à fait plans; sur la 3e strie, il y a une rangée de cinq gros points, et il y en a un ou deux (peut-être accidentels) sur la moitié postérieure du 5e intervalle; le 9e, très-étroit, porte une rangée continue de petits points ombiliqués, entre chacun desquels on aperçoit deux petits granules; le bord antérieur est finement granuleux, et, à la naissance des stries, on voit une rangée transversale de petits tubercules; le rebord latéral est assez large et relevé. Le dessous du corps est lisse. Les antennes ont la longueur de la tête et du corselet réunis (sans les mandibules); leurs articles sont en forme de rectangle; les dents des jambes antérieures sont aiguës, et il n'y a pas d'indentation au-dessus de la troisième. Un individu venant de Ceylan.

C. **Taprobanæ**. Long. 16-18 1/2, larg. 5-6 mill. — Je ne suis pas sûr que cette espèce soit distincte de la précédente, dont elle paraît cependant différer par quelques caractères; elle est d'abord moins noire et un peu plus brunâtre; les rides qui avoisinent l'enfoncement latéral du front de l'*anodon*, sont ici presque effacées; le long du bord antérieur du corselet, on aperçoit de petites stries très-faibles; et, de chaque côté de la base, il y a une petite dépression ovalaire, qui ne se voit pas dans l'*anodon;* les côtés du *corselet* sont aussi plus arqués; les stries des *élytres* sont bien plus marquées et leurs intervalles moins plans, il n'y a que *quatre* points sur la 3e strie, et il n'y en a aucun sur le 5e intervalle; le bord antérieur est plus fortement granuleux et le rebord des côtés de la base, sans former de dent à l'épaule, y est cependant un peu renflé, ce qui ôte à la courbe la régularité de celle de l'*anodon*. Dans le plus petit de mes deux individus, probablement une femelle, les antennes sont un peu plus courtes que dans l'autre, et leurs articles extérieurs sont en carré pas plus long que large, tandis que dans l'autre, ils sont plus longs que larges, comme dans le précédent. Ainsi que celui-ci et les autres espèces de ce genre, il habite Ceylan.

II. Elytra humeris dentatis.

C. **omodon**. Long. 12 1/2, larg. 4 mill. — Coloré comme le précédent, il en diffère : 1° par les enfoncements frontaux qui divergent un peu en arrière, et à côté desquels on n'aperçoit point de

plis, et par les yeux plus aplatis; 2° par le *corselet* moins court et moins transversal, et chez lequel les côtés de la base sont un peu sinués, tandis que la partie de celle-ci, comprise entre les sinuosités, est notablement plus large que le pédoncule et tout à fait rectiligne; la ligne parallèle au bord antérieur est encore plus effacée, et l'espace qui longe ce bord ne porte aucun vestige de stries; le point pilifère antérieur de la rigole latérale manque, et le second est placé un peu plus en avant; 3° par les *élytres* plus courtes et dont la base est plus tronquée et plus rectiligne, avec une dent obtuse, mais assez marquée, à l'épaule, qui est plus carrée; les côtés sont un peu moins arrondis, le dessus est strié comme dans le *Taprobanæ;* avec le même nombre de points sur la 3e strie, mais le rebord latéral est plus large, et le bord antérieur, devant la rangée transversale de points ombiliqués, est lisse. Les antennes sont plus courtes et plus minces que dans mon petit individu de l'autre espèce, avec leurs articles extérieurs en carré pas plus long que large.

C. glabriculus Chaudoir. Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 60. Long, 15-22, larg. 4 2/3-6 1/2 mill. — Celui-ci est d'un noir de jais très-brillant; cependant les antennes, les palpes et même les tarses sont un peu brunâtres, les mâchoires et les cils des pattes, roussâtres; la *tête* est carrée comme dans les précédents, lisse, impressionnée comme dans le *Taprobanæ;* il y a quelques petites stries ondulées le long de la suture de l'épistome; les mandibules ne sont pas carénées en dessus; le *corselet* a les mêmes proportions, ses angles antérieurs sont un peu plus aigus; les côtés sont moins arrondis, ceux de la base, plus rectilignes, se réunissent à sa partie médiane par un angle bien arrondi et cependant un peu plus marqué; les *élytres* ont presque la même forme, si ce n'est que la base est moins échancrée sur son milieu, avec les côtés plus rectilignes, et ne descendant guère vers les épaules, où le rebord de la base grossit et forme une dent assez relevée; les côtés assez arrondis, les stries à peine perceptibles, avec leurs intervalles parfaitement plans et les mêmes quatre points sur la 3e strie. Antennes et pattes pareilles.

Note. — M. Walker a décrit (Ann. and. Mag. of Nat. Hist., 1858, 3e sér., II, p. 200 et 203) sous les noms d'*obliteratus* et *subsignatus* une espèce de ce genre, venant aussi de Ceylan, qui se rapporte à l'une des miennes, sans que je puisse préciser laquelle, car, bien que, quand je l'ai vue au Musée britannique, j'aie pu constater le genre, je n'ai pu reconnaître l'espèce.

XI. — HAPLOTRACHELUS.

Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 15.
Scarites Dejean.

Maxillæ obtusæ, rectæ.

Palpi validiusculi; *maxillares* articulo ultimo præcedente paulo longiore, subcompresso, elongato-quadrato, apice obtuse rotundato; *labiales* articulis ultimis binis æqualibus ; penultimo intus pluriciliato, ultimo ut in maxillaribus.

Mentum sublæve, subplanum at undulatum, medio subcarinatum, basi ad carinam utrinque excavatum, dente medio trigono, lateribus sinuato-carinato; lobis extus rotundatis, apice rotundato-truncatis, margine subcarinato; — *paragenæ* basi latæ, extus carinatæ, intus haud dentatæ nec emarginatæ, leviter sinuatæ.

Mandibulæ Scaritum.

Labrum latum, planum, trilobum, lobis lateralibus late, intermedio angustius rotundatis, singulo medio unipunctato.

Antennæ modice longæ, moniliatæ, extus subincrassatæ; articulo primo sequentibus tribus simul sumptis æquali, his sensim decrescentibus, exterioribus quadratis, aut longitudine paulo angustioribus, ultimo subovato.

Pedes validi; *tibiæ* anticæ extus dentibus tribus acutis, intermediæ extus unispinosæ, posticæ margine posteriore longius quadriciliato; *tarsi* minus graciles, articulo singulo subtus apice densius ciliato.

Caput majusculum, quadratum, subtransversum, fronte biimpressa, haud vero bisulcata, oculis parvulis parum convexis; — *prothorax* lateribus muticus, transversus, basi rotundata, haud producta; — *elytra* connata, ovata, convexa, basi plus minusve truncata; alis inferioribus nullis.

Episterna postica brevia, quadrata, extus rotundata, lævia.

Abdomen simplex, segmentis 3 penultimis medio ad marginem bipunctatis, *ano* marginem quadripunctato.

I. Elytra humeris dentatis (intra marginem carinata).
1. Sulculo juxta oculos nullo.
a. Genæ acutius tuberculatæ.
α. Prothorax basi minime productus.

H. pasimachoides. Long. 39, larg. 12 1/2 mill. — *Tête* carrée, subtransversale, avec deux enfoncements triangulaires sur le front, dont le fond et le versant externe sont couverts de stries ondulées, qui se prolongent sur les côtés de l'épistome ; celui-ci peu ondulé sur le milieu, avec une saillie dentiforme de chaque côté du labre ; yeux assez aplatis ; saillie de la joue plus élevée que l'œil qu'elle déborde en dessous, et formant un tubercule anguleux antérieurement et surmonté d'un sillon ; point de sillon juxta-oculaire ; mandibules au moins aussi longues que la tête, assez droites vers la base, arquées à l'extrémité. *Corselet* notablement plus large que la tête, très-large et très-transversal ; bord antérieur assez échancré, angles assez avancés, assez écartés des côtés de la tête, peu arrondis au sommet ; côtés peu arrondis vers le milieu, s'arrondissant un peu vers les angles antérieurs et davantage vers la base, avec les côtés, fort peu obliques, de laquelle ils décrivent une courbe interrompue ; milieu de la base plus rectiligne ; le dessus modérément convexe, surtout sur le disque ; ligne médiane assez marquée, ne dépassant pas la ligne parallèle au bord antérieur, qui est plus imprimée vers les côtés que sur le milieu ; l'espace qui les sépare du bord, couvert de rides à peine visibles ; le reste de la surface excessivement finement chagriné, le rebord latéral assez gros, assez relevé, d'égale largeur, tant sur les côtés que le long de la base ; la rigole s'élargit et s'aplatit sur le *pédoncule*. Celui-ci proportionnellement assez mince. *Élytres* pas plus larges que le corselet, d'un tiers environ plus longues que larges, en ovale largement tronqué et échancré à la base, assez obtusément arrondi à l'extrémité ; la partie de la base comprise entre le pédoncule et l'épaule légèrement arrondie, mais nullement oblique ; le rebord qui la longe, grossissant un peu à l'épaule, où il forme une dent obtuse ; côtés plus arrondis vers l'épaule et vers l'extrémité que vers le milieu ; le dessus assez aplani sur la partie antérieure du disque, mais descendant assez fortement vers l'extrémité et très-verticalement sur le pédoncule ; il n'y a guère de trace des trois premières stries, les suivantes sont indiquées par des bandes finement chagrinées, séparées par des intervalles presque plans, lisses, mais peu luisants, le 6e cependant est un peu plus relevé que les autres, le 7e forme une ligne étroite, lisse, légèrement relevée, qui s'arrête loin de l'épaule et un peu après les deux tiers, mais le 8e, qui part de l'épaule et va jusqu'à l'extrémité de la suture, est très-

élevé, assez gros et semble former le rebord latéral, tandis que ce dernier, qui est entièrement caché par lui, et dont il est séparé par une assez large rigole, n'est visible que quand on regarde l'insecte de côté; dans le fond de la rigole, on voit une rangée continue de petits points ombiliqués assez serrés, mais il n'y a de granulation, ni à la base, ni le long des côtés; les épipleures sont lisses. Le dessous du corps l'est aussi, à part quelques granules excessivement fins sur les épisternes du prosternum, et une rugosité très-fine sur les côtés de l'abdomen. Il est, tant en dessus qu'en dessous, d'un noir assez terne. Sa patrie est le pays des Zoulous.

H. rugososulcatus. Long. 31-37, larg. 11-13 mill. — Il ressemble au *pasimachoides; tête* un peu plus étroite; *corselet* plus arrondi sur les côtés, plus rétréci vers les angles antérieurs; la ligne parallèle au bord antérieur plus profondément imprimée; sur le milieu de la base, près du bord postérieur, on voit une impression transversale assez forte, qui a la largeur du pédoncule; toute la base et quelquefois même les bords latéraux, près de la rigole, sont distinctement chagrinés et ruguleux; *élytres* un peu plus larges, par là même plus raccourcies, plus arrondies sur le milieu des côtés; le 8e intervalle est conformé de même, mais sur chaque élytre on voit sept larges bandes, fortement chagrinées et séparées par des intervalles très-légèrement convexes, qui sont plus lisses et plus luisants que les bandes; ces intervalles le deviennent moins vers l'extrémité, où ils se rétrécissent, le 7e est très-étroit postérieurement, où il s'unit au 5e, mais sa moitié antérieure est complètement effacée, et quelquefois il l'est en entier. J'en possède deux individus, qui proviennent de la même localité et de la même source.

β. Prothorax basi media subproductus.

H. rugosostriatus. Long. 27, larg. 8 1/2 mill. — Quoiqu'il ressemble plus que les deux précédents au *H. ovipennis*, tant par sa forme que sa plus grande convexité; cependant il en diffère par plusieurs caractères. *Tête* à peu près semblable, saillie des joues aussi élevée et anguleuse que dans les deux précédents; bord antérieur du front plus largement strié le long de la suture de l'épistome, qui ne projette, comme dans l'*ovipennis*, aucune saillie de chaque côté du labre; dessus des dents des mandibules couvert de carènes au lieu de stries. *Corselet* un peu plus large, avec les côtés moins arrondis et ceux de la base visiblement sinués près du pédoncule, ce qui fait que le milieu est assez distinctement prolongé sur ce dernier; ligne médiane plus imprimée, celle parallèle au bord antérieur bien plus profonde, bord antérieur plus distinctement strié; prolongement de la base séparé du disque par une

assez large rigole transversale rugueuse, devant laquelle on aperçoit quelques rides transversales; les angles du prolongement très-arrondis. *Élytres* notablement moins allongées, ce qui les fait paraître plus larges, le milieu de la base plus échancré; ses côtés descendant plus obliquement et en s'arrondissant un peu moins vers l'épaule, le rebord qui les longe, plus relevé et plus gros, surtout vers l'épaule, où il forme une dent assez aiguë; les côtés plus arrondis; la partie antérieure du disque plus convexe que dans les deux précédents, mais moins que dans l'*ovipennis;* ainsi que dans le *rugosostriatus*, il y a sur chaque élytre sept bandes rugueuses au lieu de stries, mais ces bandes sont produites par des traits formant des dessins variés, et elles sont plus étroites, ce qui fait que les intervalles lisses et assez plans, qui séparent ces bandes, sont plus larges; la carène que forme le 8e intervalle, est bien plus élevée derrière l'épaule que dans l'*ovipennis*, elle diminue ensuite de hauteur, mais elle est bien plus épaisse sur toute son étendue; on aperçoit deux points pilifères vers l'extrémité de la 3e strie, au milieu de la rugosité qui couvre tout le bout des élytres, et quatre autres sur la moitié postérieure du 7e intervalle; le rebord, qui est caché par la carène latérale, est assez fin, et la rigole qui le sépare de la carène, est couverte d'une fine granulation, dans laquelle on distingue une rangée de points. Il y a aux tibias antérieurs deux indentations après la 3e dent. Il est d'un noir aussi peu luisant que le *rugososulcatus*. Un individu venant du Natal, trouvé par le pasteur Guieinzius.

b. Genæ obtuse tuberculatæ.

H. holcopleurus Chaudoir. Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 16 (et non *chalcopleurus*, comme l'a écrit Motschulski). Long. 36-39, larg. 11-11 1/2 mill. — Parmi les vrais *Scarites*, on ne peut comparer cet insecte qu'au *Doguereaui*, mais ses élytres sont plus régulièrement ovales, et fortement carénées près du bord latéral. *Tête* plus grande que dans le *Scar. rugosus;* yeux plus convexes, nullement séparés du front par un sillon comme dans ce dernier, courbe des coins antérieurs un peu plus forte devant les yeux, ce qui fait que l'échancrure où sont enchâssés ces derniers est plus profonde; enfoncements frontaux un peu plus profonds et plus ridés longitudinalement, ces rides se prolongent tout le long de la suture de l'épistome; les coins de celui-ci dépassent la base des mandibules; ses côtés sont fortement sillonnés; il n'y a point de saillie dentiforme de chaque côté du labre, mais le milieu, derrière celui-ci, est un peu échancré; les mandibules sont bien plus longues, plus arquées vers l'extrémité et plus aiguës, les carènes du dessus sont plus touchantes, parallèles à leur base, l'espace

étroit qui les sépare est plus ou moins rugueux, les dents sont fortement striées obliquement; les antennes sont plus longues et plus fortes. *Corselet* plus large, moins arrondi sur le milieu des côtés, sans dents aux angles postérieurs, un peu plus élargi en avant; la base et le bord antérieur exactement pareils; les stries le long de ce dernier plus marquées; le dessus un peu moins convexe, plus lisse, le rebord latéral un peu plus gros. *Élytres* de la largeur du corselet, pas élargies en arrière, comme dans le *rugosus*, mais en ovale régulier, largement tronqué à la base, qui est largement échancrée en arc de cercle, avec ses côtés un peu arqués, mais ne descendant que fort peu vers l'épaule; le rebord qui les longe, presque effacé vers le pédoncule, grossit vers l'épaule, où il se termine par une forte dent plus saillante; les côtés, peu arrondis vers le milieu, le sont davantage près de l'épaule et après le milieu, l'extrémité est peu obtusément arrondie; en dessus, la partie antérieure du disque est moins convexe que le reste, mais elle descend fortement et verticalement sur l'étranglement de la base du pédoncule; les deux premières stries sont peu imprimées, les suivantes, un peu ponctuées, augmentent peu à peu de profondeur, et de même que les deux premiers intervalles sont plans, les suivants deviennent peu à peu plus convexes; le 8e, qui commence à l'épaule et se prolonge jusqu'à l'extrémité de la suture, forme une carène assez épaisse et très-élevée à sa base, et jusqu'à la moitié de la longueur des élytres, surplombe et cache le rebord latéral, qui plus loin commence à être visible au-dessous de la carène, à mesure qu'elle diminue de hauteur; le bord antérieur est lisse, à l'exception d'une rangée transversale de points ombiliqués avant la naissance des stries; le sillon qui sépare la carène latérale du rebord, est presque lisse, avec une rangée de petits points peu visibles; on voit, en outre, sur le tiers postérieur du 3e intervalle, deux à trois points pilifères, et quelques autres distribués sur toute la longueur du bord externe du 7e; les épipleures et le dessous du corps sont presque lisses; les épisternes antérieurs légèrement granuleux; les tibias antérieurs ont trois petites dents assez aiguës après la 3e grande dent. Tant en dessus qu'en dessous, d'un noir assez luisant. Les quatre individus que je possède viennent de l'intérieur de la colonie du Cap.

H. patruelis Chaudoir. Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 18. Long. 34, larg. 10 2/3 mill. — Il se peut qu'il ne diffère pas spécifiquement du précédent, car il ne s'en distingue guère que parce que les stries des élytres sont presque complétement effacées sur le disque et que les intervalles, même externes, sont plans, à l'exception du 8e, qui forme carène comme dans le *holcopleurus*. Ce qui ne me décide pas à les réunir, c'est que le *patruelis* est indiqué

comme venant de Sierra Leone, mais je n'en possède qu'un seul individu.

H. subcrenatus Chaudoir. Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 18. Long. 29-32, larg. 9-9 2/3 mill. — Il diffère de l'*holcopleurus* par sa taille moindre et sa forme moins large, qui le rapproche de l'*ovipennis*. *Tête* plus étroite, mais d'ailleurs à peu près semblable. *Corselet* moins large, moins transversal. *Élytres* plus étroites, plus allongées, bien moins tronquées et moins échancrées à leur base, avec les côtés de celle-ci descendant plus vers l'épaule, qui est dentée de même ; base des côtés plus arrondie ; le dessus plus convexe antérieurement, les trois premières stries fines, avec les intervalles plans ou du moins peu convexes ; les quatre suivantes forment de larges sillons, dont le fond est légèrement alvéolé, surtout dans les deux externes ; outre le 8e intervalle, qui est relevé en carène comme dans l'*holcopleurus*, le 6e est plus convexe que les autres, et le 7e bien plus étroit, presque linéaire, entamé des deux côtés par les alvéoles, et quelquefois comme interrompu ; on retrouve les mêmes points à l'extrémité du 3e et sur le côté externe du 7e ; il n'y a que deux petites dentelures aux tibias antérieurs au-dessus de la 3e dent ; les autres caractères indiqués dans ma première description sont sujets à varier dans les trois individus que j'ai sous les yeux. Sa patrie est Sierra Leone. Le Musée de Gênes en possède aussi un individu assez petit, qui se rapproche un peu du *capicola* de la même collection.

2. Sulculo intra oculos impresso.

H. ovipennis Chaudoir. Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 19 = *Scarites ovipennis* Chaudoir. Bull. des Nat. de Mosc., 1843, p. 732. Long. 26-31, larg. 8-9 1/2 mill. — Il rappelle beaucoup le *Scar. tenebricosus*, mais, outre ses caractères génériques, il en diffère par les coins antérieurs de la tête arrondis et non anguleux, son corselet nullement denté aux angles postérieurs et ses élytres carénées près du bord latéral. *Tête* comme dans le *Sc. tenebricosus*, arrondie aux coins antérieurs, qui ne forment pas de coude saillant devant les yeux ; le sillon qui sépare l'œil du front ne suit pas le contour du premier, mais il est rectiligne et cesse à la hauteur du bord postérieur de cet organe ; il n'y a point de saillies dentiformes à côté du labre sur le bord antérieur de l'épistome. *Corselet* presque semblable, la ligne parallèle au bord antérieur plus imprimée ; le rebord latéral moins fin. *Élytres* plus régulièrement ovales, nullement élargies en arrière, plus arrondies à la base des côtés derrière l'épaule ; la base et la dent de l'épaule identiques, le dessus tout aussi convexe ; la partie descendante de la base lisse, excepté de un à quatre points placés devant le commencement des premières

stries; celles-ci moins imprimées que dans le *tenebricosus*, lisses, tandis que les stries externes deviennent de plus en plus profondes et de plus en plus ponctuées, et que la convexité des intervalles augmente dans la même proportion; stries et intervalles se perdent dans la rugosité de l'extrémité; le 8e intervalle est assez relevé en carène, allant de l'épaule à l'extrémité de la suture; cette carène, assez haute à sa base et surplombant le rebord latéral dans sa première moitié, diminue d'élévation peu à peu; il y a deux petits points pilifères à l'extrémité de la 3e strie, points qui disparaissent quelquefois, et quelques autres le long de la moitié postérieure du côté externe du 7e intervalle. Le dessous du corps est lisse; il n'y a pas de dentelures aux tibias antérieurs au-dessus de la 3e dent. Quatre individus venant du Cap de Bonne-Espérance.

H. gibbosus. Long. 28, larg. 8 mill. — On peut le comparer à l'*ovipennis*, mais la forte convexité des élytres l'en distingue de suite. La *tête* avec ses parties diffère fort peu, elle est plus large; la saillie des joues semble se fondre plus insensiblement dans les côtés du col, et les paragènes sont distinctement dentées et échancrées intérieurement. Le *corselet* plus large et plus transversal, est un peu plus élargi antérieurement, ses angles antérieurs sont moins avancés, ses côtés moins arrondis, et par là même l'angle qu'ils forment avec les côtés obliques de la base est un peu plus indiqué, quoique toujours bien arrondi; en dessus le sillon parallèle au bord antérieur est plus profond. Les *élytres* sont un peu plus courtes; les côtés de la base, entre le pédoncule et l'épaule, sont moins arrondis, ce qui fait qu'elle paraît plus tronquée; la dent humérale est plus saillante et forme l'extrémité d'un bourrelet basal plus élevé, surtout près des épaules; le dessus est notablement plus bombé, surtout dans le sens de l'axe, et la pente de la partie postérieure vers l'extrémité est bien plus rapide et plus convexe; les stries intérieures sont un peu plus profondes et leurs intervalles plus convexes; les externes et la carène du 8e intervalle ne diffèrent pas; on retrouve les mêmes points pilifères le long du côté externe du 7e, et sur l'extrémité du 3e on en voit encore quatre placés l'un après l'autre. Le dessous du corps ne diffère guère; il y a deux à trois petites dentelures au-dessus de la 3e dent des tibias antérieurs. Il a été trouvé dans la Caffrerie par M. de Castelnau.

H. ignobilis. Long. 18 1/2, larg. 5 1/2 mill. — Voisin de l'*ovipennis*, mais bien plus petit, proportionnellement plus étroit, plus convexe. Tant en dessus qu'en dessous, d'un noir assez terne. *Tête* plus étroite, striée à peu près de même sur le devant; échancrure de l'épistome un peu plus profonde. *Corselet* moins large et moins court, avec les angles antérieurs moins avancés et plus arrondis au sommet et le bord antérieur moins échancré; le dessus plus con-

vexe, plus ridé en travers, avec les impressions sur les côtés de la base plus marquées et le bourrelet latéral plus fin et plus étroit. *Élytres* un peu moins allongées; milieu de la base plus échancré, ses côtés ne descendant guère vers les épaules, mais un peu arrondis; dent de l'épaule plus saillante, le disque un peu plus bombé; la base des 6e et 7e intervalles plus convexe, les points postérieurs sur celui-ci plus gros, un point distinct sur la base du 5e, l'extrémité des stries et des intervalles se confondant davantage dans la rugosité du bout des élytres; la carène latérale, le dessous du corps et les pattes comme dans l'*ovipennis*. L'individu que je possède m'a été donné par le vicomte de Bonvouloir et vient de la colonie du Cap.

H. capicola Dejean (*Scarites*), Species des Col. V, p. 496; Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 23. — Long. 16 1/2-22, larg. 5 1/4-6 1/2 mill. — Il diffère de l'*ovipennis* par sa taille bien moindre et le brillant qui le couvre; la *tête* est plus courte, plus transversale, il n'y a pas de sillon le long des yeux, qui sont assez plats, le devant du front et l'épistome sont plus fortement striés et sillonnés; les carènes des mandibules sont plus saillantes, et l'espace creux qui les sépare, est couvert de fortes rides transversales un peu obliques. Le *corselet* est moins échancré en arc de cercle à son bord antérieur, mais le sommet des angles est plus aigu; la partie des côtés qui avoisine ces angles, moins arquée et le milieu plus rectiligne; le rebord latéral plus fin, le bourrelet du milieu de la base séparé du disque par une rigole plus large; les impressions de la base de chaque côté du pédoncule sont plus marquées. Les *élytres* sont plus courtes et plus arrondies par les côtés; ceux de la base moins arrondis entre le pédoncule et l'épaule; le disque est plus bombé; les cinq premières stries sont peu imprimées; la 6e l'est davantage et elle est à peine ponctuée; tandis que la 7e, qui est plus large, est plus profonde et visiblement alvéolée, toutes sont bien distinctes jusqu'à l'extrémité, qui n'est pas rugueuse; la base des 6e et 7e stries est assez arquée en dedans; il y a deux à trois gros points sur l'extrémité du 3e intervalle, et de huit à neuf tout le long du côté externe du 7e; le 8e est également relevé en carène, mais elle est moins élevée, surtout après le milieu. Les trois dents des tibias antérieurs sont longues et aiguës, sans en excepter la 3e, qui est suivie de deux à trois dentelures bien marquées. Outre le type de Dejean, j'en possède deux individus, qui, ainsi que le type, viennent de la colonie du Cap. Un individu un peu plus grand que les miens et plus terne m'a été communiqué par le Musée de Gênes.

H. Dregei. Long. 36, larg. fere 11 mill. — Quoique dans l'individu que je possède, la dent humérale soit presque nulle, cepen-

dant je le place dans cette section, parce que, comme dans les espèces précédentes, le rebord latéral se rattache à celui des côtés de la base par une forte sinuosité. Il ressemble au *subcrenatus*, mais il est notablement plus convexe; la tête ne diffère guère, les côtés de l'épistome sont seulement moins striés; le *corselet* est plus large, plus arrondi sur les côtés derrière les angles antérieurs. Les *élytres* n'ont pas de dent saillante à l'épaule, les côtés sont plus arrondis ; le dessus est notablement plus bombé ; les intervalles sont égaux entre eux et également convexes, les stries ne s'élargissent, ni vers les côtés, ni vers l'extrémité, qui n'est pas rugueuse ; les 6e et 7e sont bien moins ponctuées et les points n'entament pas le 7e intervalle, qui n'est plus étroit que les autres que près de sa base ; le 8e intervalle est relevé en carène moins haute, moins tranchante et plus épaisse. Le reste est comme dans le *subcrenatus*. Il a été découvert par Drege dans l'intérieur de la colonie du Cap, et figurait dans la collection Dejean sous le nom que je lui ai conservé.

II. Elytra humeris haud dentatis.
a. Prothorax intra marginem piloso-pluripunctatus.

H. Grandini. Long. 19, larg. 6 mill. — Il se rapproche beaucoup par sa forme du *Scar. inermis*, mais il est plus large et les élytres sont plus ovales. *Tête* plus courte que dans l'*ovipennis*, yeux plus plans; *corselet* plus étroit, moins arrondi et assez parallèle sur les côtés, sommet des angles antérieurs plus arrondi ; le dessus plus convexe, la ligne transversale antérieure moins imprimée vers le milieu, le rebord latéral plus fin, avec une série de petits points dans la rigole étroite qui le longe; *élytres* de la même forme, un peu moins allongées, sans aucune dent à l'épaule ; le rebord des côtés de la base s'unissant au rebord latéral dans une courbe ininterrompue; le dessus plus bombé, strié; les stries lisses, assez fines, mais devenant plus profondes vers les côtés, la 3e et la 4e s'unissant près de la base, avec un point imprimé à l'endroit où elles se joignent, les suivantes n'atteignant pas tout à fait la base; les intervalles lisses, peu convexes, le 8e de près du double plus large que les autres et tout aussi plan; le 9e excessivement étroit, avec une rangée de très-petits points ombiliqués; sur la moitié postérieure de la 3e strie, trois points pilifères, dont le premier, placé un peu après le milieu, manque quelquefois; le long de la base, une double rangée transversale de points tuberculés; le rebord latéral fin, mais assez relevé; après les trois dents des tibias antérieurs, qui sont assez longues, on aperçoit encore deux dentelures. Les deux individus que je possède viennent du Natal; ils figuraient dans la collection Laferté sous le nom que je leur ai conservé.

b. Prothorax intra marginem piloso-tripunctatus.

α. Elytra interstitiis externis planiusculis.

H. oviventris. Long. 23-25, larg. 7-8 mill. — Il ressemble à l'*oviennis* encore plus que le *Grandini*, car il est plus grand, un peu plus large et moins convexe que ce dernier; mais, comme chez celui-ci, il n'y a aucune dent à l'épaule et le 8ᵉ intervalle n'est nullement relevé. Il diffère du *Grandini* par sa taille plus grande, par son *corselet* plus large, plus transversal, et dont les angles antérieurs sont assez aigus au sommet et les côtés moins parallèles et un peu plus arrondis; le dessus est notablement moins convexe; le long du bord antérieur, on aperçoit de légères stries, et dans la rigole qui longe le rebord latéral, il n'y a que deux petits points pilifères dans la partie antérieure et un 3ᵉ (quelquefois double) après que le côté a tourné vers la base; par ses *élytres* plus larges, plus tronquées à la base, plus arrondies sur les côtés, moins convexes sur le disque antérieur; striées de même, mais les stries extérieures et l'extrémité de toutes sont visiblement ponctuées; les trois points de la 3ᵉ plus rapprochés l'un de l'autre et de l'extrémité; le 8ᵉ intervalle est moins large, quoiqu'il le soit toujours un peu plus que les autres; les points tuberculés sur le 9ᵉ sont plus gros et se dédoublent près des épaules. Les trois individus que je possède viennent du Natal.

β. Elytra interstitiis externis costatis.

H. transwaalensis. Long. 24, larg. 7 1/2 mill. — Très-voisin de l'*oviventris*, mais avec les intervalles des élytres chagrinés et les deux externes relevés en côtes assez tranchantes. Yeux moins plans; disque antérieur des élytres encore moins convexe, 3ᵉ et 4ᵉ stries non réunies à la base, où le point placé à leur jonction dans les deux espèces précédentes manque; la ligne de points tuberculés du 9ᵉ intervalle ne se dédouble point près de la base; le 8ᵉ intervalle n'est pas plus large que le 7ᵉ; les côtés des élytres sont moins arrondis; la côte latérale ne surplombe ni ne cache le rebord. Un individu venant de la République de Transvaal m'a été cédé par M. Boucard.

XII. — DYSCHERUS.

Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 21.
Scarites, Klug.

Maxillæ obtusæ, leviter arcuatæ.

Palpi validiusculi; *maxillares* articulo ultimo præcedente longiore, elongato-quadrato, basi subattenuato, apice trun-

cato; *labiales* articulo ultimo præcedente multo breviore, hoc intus multiciliato.

Mentum haud excavatum; medio obtuse carinatum, basi ad carinam utrinque profundius excavatum, dente medio apice tenui acuto, basi late dilatato, trigono, utrinque carinato; lobis latis, extus rotundatis, apice late suboblique truncatis et angulatis, margine haud carinato; — *paragenæ* basi latæ, trigonæ, extus carinatæ.

Labrum breve, antice bisinuatum, utrinque rotundatum, dente medio parum prominente, tripunctatum.

Mandibulæ sat porrectæ, parum arcuatæ, læves, bicarinatæ; dente interno subcrenato (in *costato*), supra tricostato.

Antennæ capiti cum mandibulis æquales, apicem versus subincrassatæ; articulo primo sequentibus tribus simul sumptis æquali, his sensim decrescentibus, secundo sequente fere dimidio longiore, cæteris quadratis, aut subelongatis, ultimo ovato vel rotundato.

Pedes soliti *Scaritum; tibiæ* posticæ margine posteriore longius 4-ciliato.

Caput quadratum, fronte modice subparallelo-biimpressa; *prothorax* lateribus muticus, subcordatus; *elytra* connata, elongato-ovata, disco subdepressa, costata, intra marginem bicarinata, humeris obtuse angulatis, alis inferioribus nullis.

Episterna postica brevia, extus rotundata, lævia; *abdomen* simplex, segmentis penultimis tribus medio bipunctatis, *ano* ad marginem posticum quadripunctato.

1. Paragenæ intus rotundatæ, apicem versus attenuatæ.

D. costatus Klug (*Scarites*). Bericht üb. Madag. Ins., 1833, p. 38, t. I, fig. 6. Long. 29-34, larg. 8 1/2-9 1/2 mill. — D'un noir modérément luisant, élytres ternes, à côtes plus luisantes; bout des palpes, cils des mâchoires et des pattes roussâtres. *Tête* carrée, un peu moins longue que large, lisse; yeux peu convexes, emboîtés derrière et en dessous dans la saillie des joues, qui est peu élevée et que sépare des côtés de la tête le prolongement arrondi du sillon, qui longe le bord interne de l'œil; enfoncements du front peu profonds, parallèles, dilatés extérieurement en dehors; bords de la suture de l'épistome faiblement striés vers les côtés; ceux de l'épistome faiblement sillonnés; son bord antérieur assez échancré

derrière le labre, avec une très-petite dent de chaque côté de ce dernier; antennes assez longues, leurs articles extérieurs en carré plus long que large, le dernier ovale; les lobes du menton parfaitement plans. *Corselet* un peu plus large (environ d'un mill.) que la tête et un peu moins long que large, assez échancré en arc de cercle à son bord antérieur, avec les angles peu distants des côtés de la tête, assez avancés et aigus au sommet; côtés régulièrement arrondis depuis ces angles jusqu'au pédoncule, sans vestige de dent ni d'angle postérieur; base très-légèrement prolongée sur le pédoncule, coupée carrément, avec les angles très-arrondis; le dessus lisse, assez convexe transversalement, ligne médiane très-fine, celle parallèle au bord antérieur effacée, à peine visible, même près des angles; bord antérieur nullement strié, aucune impression sur les côtés de la base; le rebord latéral très-fin; dans la moitié antérieure de la fine rigole qui le longe, trois points pilifères, un quatrième sur l'emplacement où devrait être l'angle postérieur. *Pédoncule* très-étranglé à sa base. *Elytres* de la longueur de l'avant-corps avec les mandibules, pas plus larges que le corselet; milieu de la base tronqué carrément, à peine échancré, ses côtés descendant très-obliquement vers les épaules et fort peu arrondis; point de dent à l'épaule; côtés peu arrondis, extrémité subanguleuse à la suture; le dessus assez plan sur le disque, descendant assez faiblement vers l'extrémité; stries assez fortement ponctuées, diminuant de profondeur en arrière et s'effaçant même à l'extrémité, qui est assez fortement chagrinée; intervalles plus ou moins convexes vers la base et s'aplatissant en arrière; le 3e plus large et plus convexe que les deux premiers, avec quatre ou cinq points pilifères près de la 3e strie sur sa moitié postérieure; le quatrième s'avançant moins vers la base que ses deux voisins, le cinquième aussi élevé que le 3e et relevé en côte dans sa moitié antérieure; le sixième ne formant qu'une petite ligne élevée entre les deux larges sillons qui le bordent et le séparent des cinquième et septième; celui-ci est relevé en carène aiguë jusqu'aux deux tiers, après lesquels il s'abaisse et s'efface peu à peu; antérieurement il se réunit sous un angle aigu au 8e, qui est encore plus élevé et plus tranchant, et qui se prolonge jusqu'à l'extrémité de la suture, surplombant fortement et cachant tout à fait le rebord latéral; réuni antérieurement au 7e; tous deux se prolongent en ne formant plus qu'une carène élevée jusqu'au pédoncule; à leur jonction on remarque un angle très-obtus, suivi d'une petite sinuosité; le sillon qui sépare les deux carènes large et profond, surtout antérieurement; le rebord latéral fin, et, à côté de lui, on voit une rangée continue de très-petits points, parmi lesquels quelques-uns sont un peu plus gros; les épipleures ainsi que le dessous

du corps sont lisses; l'épine du côté interne des jambes antérieures au-dessus de l'échancrure est angulairement dilatée en dedans vers le milieu; il n'y a qu'une épine au côté externe des jambes intermédiaires et quelques faibles dentelures aux jambes antérieures au-dessus de la troisième dent. Deux individus venant de Madagascar.

2. *Paragenæ intus dentatæ et emarginatæ.*

D. tricostis Fairmaire. Ann. de la Soc. Ent. de France, 1869, p. 180. Long. 19, larg. 4 4/5 mill. — Coloré comme le *costatus*, mais beaucoup plus petit. *Tête* proportionnellement un peu plus petite, les côtés en avant des yeux plus arqués et légèrement saillants; la saillie des joues beaucoup plus forte et dépassant de beaucoup les yeux, au-dessous desquels elle forme une carène tronquée antérieurement; elle est un peu creuse derrière l'œil, et cette excavation est séparée par une ligne élevée du sillon qui longe le rebord interne de l'œil, le devant de la tête est tout à fait lisse; sur le front on voit deux sillons étroits fort peu profonds, légèrement convergents en avant, où ils ne s'élargissent point; l'épistome est lisse partout, et les dents de son bord antérieur sont plus saillantes; les antennes sont moins longues, leurs articles extérieurs ne sont guère plus longs que larges et le dernier est arrondi; les lobes du menton sont coupés longitudinalement par une carène élevée un peu sinuée, qui les traverse par le milieu (je n'ai rien vu de semblable dans aucun autre Scaritide). *Corselet* moins allongé, à peu près de la même forme, assez en cœur, moins échancré antérieurement, avec les angles à peine avancés et assez obtus; la courbe de la partie postérieure des côtés et de ceux de la base est plus forte, ceux-ci sont plus visiblement sinués près du pédoncule et le milieu de la base est un peu plus nettement prolongé; le dessus est un peu plus convexe, la ligne médiane et la ligne antérieure sont plus marquées, celle-ci surtout sur les côtés; de chaque côté de la base on aperçoit une impression fort peu profonde, mais assez grande, légèrement ridée; parallèlement à la rigole qui longe le milieu de la base, il y a un sillon qui en est séparé par un bourrelet; le rebord latéral est fin, et dans la partie antérieure de la fine rigole qui le longe, il n'y a qu'un seul petit point pilifère. *Élytres* de la même forme, mais plus étroites, presque parallèles depuis la jonction des deux carènes latérales jusqu'au milieu; disque moins aplani, strié de même, stries fovéolées de la même manière; intervalles ne se relevant pas vers la base, entièrement chagrinés; le 3e et le 5e, mais surtout le premier de ces deux, relevés en carènes étroites, tranchantes, quoique peu élevées, lisses, plus luisantes; le 5e n'atteint pas la base; les 7e et 8e s'unissent à leur base comme dans le *costatus*, mais ici c'est le 7e qui est plus élevé que le suivant, qu'il sur-

plombe un peu près de la base; il se prolonge davantage à son extrémité, sans cependant atteindre la suture, tandis que le 8e, qui n'est pas plus élevé à sa base qu'en arrière, l'atteint comme dans le précédent; le bord antérieur et le côté externe de la 8e carène sont granulés; l'épine supérieure du côté interne des jambes antérieures n'est pas dilatée vers le milieu ; les dentelures du côté externe des jambes intermédiaires sont de plus en plus fortes vers l'extrémité, de sorte que la plus voisine de l'épine semble en former une seconde. Madagascar. L'individu décrit par M. Fairmaire est le même qui figure dans ma collection. Les Musées de Berlin et du Jardin des Plantes à Paris le possèdent aussi. Cette espèce n'appartient que très-imparfaitement au genre *Dyscherus* et devra probablement en constituer un nouveau. Les mandibules semblent un peu usées dans mon individu.

XIII. — STORTHODONTUS.

Chaudoir. Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 23.

Maxillæ obtusæ, angustissimæ, subrectæ, mala exteriore gracillima.

Palpi tenues elongati; *maxillares* articulo ultimo penultimo fere dimidio longiore, subcompresso, basin versus sensim angustiore, apice subtruncato; *labiales* articulo ultimo præcedente multo breviore, hoc intus multiciliato.

Mentum latum, transversum, media basi excavatum, anterius obsolete carinatum, dente medio trigono, apice subtruncato, utrinque subcarinato; lobis planis, latis, extus valde arcuatis, antice late obtuseque rotundatis, margine haud carinatis; — *paragenæ* trigonæ, subexcavatæ, extus carinatæ, intus anterius nec dentatæ nec emarginatæ, basi a gulæ lateribus carina acuta subarcuata sejunctæ.

Labrum ampliusculum, planum, utrinque late rotundatum, antice biemarginatum, lobo medio subconvexo, hoc lateralibusque ad marginem anticum piloso-unipunctatis.

Mandibulæ porrectæ, capite longiores, apice subarcuatæ, acutæ, supra subtusque læves, supra bicarinatæ; dente basali elongato, majorem mandibulæ partem occupante, intus grosse crenato.

Antennæ longiusculæ, graciles, filiformes, articulo primo

apicem versus parum incrassato, sequentibus tribus simul sumptis longiore, his sensim subdecrescentibus; cæteris secundum æquantibus, elongato-ovatis, basi subattenuatis, ultimo ovato.

Pedes graciles, elongati; *tibiæ* anticæ parum apicem versus dilatatæ, extus acute angusteque tridentatæ, calcare interno superiore intus medio angulatim dilatato; intermediæ extus pluridentatæ, dentibus parum approximatis, sensim magis prominentibus, spina anteapicali unica, tenui.

Caput magnum, quadratum, supra striolatum, vertice lateribus rugato, fronte longitudinaliter biimpressa; *prothorax* cyathiformis, basi media evidenter producta, supra rugatus, margine sæpius crenulato; *elytra* connata, basi late truncata, lateribus anterius parum rotundato, apice rotundato-acuminata, deplanata, intra marginem acute uni vel bicarinata; alis inferioribus nullis.

Episterna postica brevia, trigona, extus rotundata; — *abdomen* simplex, segmentis penultimis tribus medio posterius punctis duobus minutis impressis, *ano* ad marginem posticum quadripunctato.

Les seuls Scaritides avec lesquels ces insectes offrent de la ressemblance sont les *Crepidopterus;* mais outre les mâchoires obtuses et d'autres caractères génériques, le corselet est plus rétréci en arrière et les épaules sont plus carrées et anguleuses.

St. Coquereli Fairmaire (*Crepidopterus*). Ann. de la Soc. Ent. de France, 1868, p. 754. Long. 52, larg. 17 mill. — *Tête* énorme, ayant à elle seule avec les mandibules 22 millimètres de long sur 14 de large à sa base. Mandibules de la longueur de la tête peu arquées, dentelées en dedans, lisses et presque planes en dessus, à carènes fort peu élevées et ne dépassant pas la moitié de la longueur; il n'y a point de dilatations internes; *tête* carrée, un peu plus étroite devant les yeux qu'à sa base, à angles antérieurs arrondis; yeux un peu convexes, saillie des joues plus élevée que les yeux, tronquée obliquement antérieurement, creuse en dessus et rugueuse dans l'excavation, qui est bordée de deux carènes se rejoignant en arrière; côtés du vertex ponctués et rugueux avec une petite ligne élevée un peu arquée, non loin de la saillie des joues; front plan avec deux sillons larges et assez profonds, passablement longs, et qui sont comme étranglés dans leur milieu; côtés à peine striés, milieu du vertex lisse. *Corselet* plus large que la

tête, du double plus large que long; bord antérieur très-échancré en arc de cercle avec les angles avancés et assez aigus; côtés courts, presque droits, légèrement ondulés, mais pas dentelés; sommet de l'angle obtus qu'ils forment avec ceux de la base arrondi, ces derniers descendant un peu obliquement et presque en ligne droite jusqu'au pédoncule où ils forment un petit angle rentrant, de sorte que le milieu est un peu prolongé sur une largeur moindre que celle du pédoncule, le bord postérieur rectiligne; le dessus peu convexe, opaque, ridé en divers sens, mais assez faiblement; ligne antérieure transversale fortement marquée; l'espace qui la sépare du bord antérieur, densément et fortement strié; ligne médiane assez marquée; il y a, de plus, une impression transversale arquée qui s'étend d'un angle rentrant à l'autre le long du milieu de la base, et que la ligne médiane ne dépasse pas; le rebord latéral n'est que médiocrement large, et la rigole qui le sépare du disque est assez profonde. *Élytres* en ovale assez court, un peu plus larges que le corselet, nullement échancrées, mais émoussées à leur base; le dessus peu convexe, opaque, légèrement rugueux, stries larges et séparées par des intervalles un peu relevés, le 3e l'est un peu plus que les autres, surtout antérieurement; les stries ressemblent à de larges rigoles très-peu profondes; il n'y a pas de points sur le disque, la carène latérale surplombe et cache le fin rebord latéral, comme dans l'*Ægeon*, et à sa base on voit, comme dans ce dernier, une dent obtuse, mais la carène interne qu'on voit dans l'*Ægeon* manque ici complètement; cette carène se prolonge le long de la base jusqu'au pédoncule, offrant une indentation et un renflement à la base du 5e intervalle; l'unique carène latérale se prolonge jusqu'à l'extrémité de la suture. Antennes grêles, filiformes, très-longues; pattes également longues; jambes grêles aplaties, tarses minces, plus courts que les jambes; les dents des jambes antérieures effilées, très-aiguës; la 3e assez petite, les dentelures espacées comme dans les autres *Storthodontus;* une seule épine au côté externe des intermédiaires. Je ne possède pas cette espèce, mais j'en ai vu quelques individus dans les collections du Muséum du Jardin des Plantes, du comte de Mniszech et de M. Fairmaire.

St. Ægeon Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1862, p. 487. Long. 41-51, larg. 14 1/2-17 mill. — Le plus grand de mes deux individus est le plus grand vrai Scaritide que je connaisse. *Tête* grande, carrée, un peu moins longue que large, avec le col plus élargi que la partie qui précède les yeux; coins antérieurs coupés obliquement et formant un angle arrondi avec le côté devant l'œil; celui-ci plus ou moins aplani suivant le sexe; la saillie de la joue forme au-dessous de l'œil une carène longitudinale, tronquée carré-

ment en avant à la hauteur de la moitié de cet organe; entre cette carène et le bord inférieur de l'œil on voit une rigole assez forte, qui s'élargit en arrière; le rebord qui longe le bord interne de l'œil se prolonge postérieurement en une ligne élevée, qui n'atteint pas tout à fait la base de la carène inférieure; une seconde ligne élevée un peu oblique sépare le vertex des côtés de la tête et se prolonge jusqu'à la base; des deux côtés de cette ligne, le côté et le vertex sont couverts de fortes rugosités; le milieu de ce dernier est finement chagriné; la partie du front qui s'étend entre les yeux est couverte de stries très-fines et ondulées, qui s'affaiblissent peu à peu et disparaissent presque en se rapprochant de l'épistome; les enfoncements longitudinaux sont larges, médiocrement profonds, parallèles, quelquefois élargis à leurs deux extrémités et plus striés que le reste; les côtés de l'épistome le sont aussi; le milieu est lisse et plan; le bord antérieur n'est que faiblement échancré derrière le labre, le fond de l'échancrure est droit, les saillies de chaque côté du labre assez peu fortes, les mandibules plus longues que la tête; la dent interne s'étend sur la plus grande moitié de leur longueur, mais elle n'est pas très-large, et son bord interne présente quatre fortes dentelures, dont les deux antérieures sont les plus saillantes. *Corselet* un peu plus large que la tête, très-cyathiforme, assez fortement échancré antérieurement en arc de cercle, avec les angles avancés, assez aigus et peu distants des côtés de la tête; les côtés peu arrondis vers le milieu, assez brièvement arrondis près des angles antérieurs, distinctement crénelés (comme dans certains *Percus*), décrivant avec les côtés de la base une courbe régulière peu convexe; ceux-ci assez fortement, quoique brièvement sinués près du pédoncule; milieu de la base distinctement prolongé sur celui-ci, les angles du prolongement obtus, mais bien marqués; le dessus peu convexe, couvert de rides entremêlées, et finement chagriné entre les rides; la ligne médiane et celle parallèle au bord antérieur fortement marquées; tout le bord antérieur couvert de stries serrées; le rebord latéral assez large, séparé du disque par une rigole également assez large; celui qui longe toute la base plus étroit. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, surtout vers le milieu, d'un tiers ou d'un quart plus longues que larges, suivant les individus, largement tronquées à la base, qui n'est guère échancrée derrière le pédoncule; il n'y a à proprement parler aucun angle ni aucune dent à l'épaule, qui n'est pas visible de dessus, car la saillie humérale qu'on voit est produite par la jonction de la côte élevée qui surplombe le bord antérieur, avec la base réunie des deux fortes carènes latérales; côtés s'élargissant un peu depuis la base jusque vers le milieu, plus ou moins arrondis, puis se rétrécissant peu à peu en s'arrondissant vers l'extrémité, qui est peu

obtuse; le dessus assez aplani vers la base et dans le sens transversal, mais s'abaissant en voûte vers l'extrémité à partir du milieu; il est entièrement et finement chagriné, avec des stries finement ponctuées, à peine imprimées et séparées par des intervalles presque plans, dont le 3e porte extérieurement une rangée de cinq petits points, et le 6e est plus large que les précédents; le 7e est relevé en carène relevée et tranchante, surtout vers sa base; il diminue peu à peu de hauteur et disparaît vers les trois quarts, tandis que le 8e, qui surplombe de beaucoup le rebord extérieur, et qui à sa base se réunit à celle du 7e, est au contraire moins saillant à sa base que vers le milieu, et se prolonge jusqu'à l'extrémité de la suture; la carène qui longe le bord antérieur s'élève notablement extérieurement et y décrit une courbe assez forte, puis à sa jonction avec les deux carènes latérales, elle forme une saillie dentiforme, après laquelle la carène extérieure est sinuée; le rebord latéral est extrêmement fin, et la ligne ponctuée continue qui le longe en dedans, est composée de très-petits points ombiliqués, très-rapprochés les uns des autres; le côté externe de la carène latérale forme un plan très-oblique, qui se replie en dessous vers le rebord, et qu'on peut facilement confondre avec les épipleures, qui ne commencent qu'au-dessous de ce rebord. Dessous du corps finement chagriné; les trois dents du côté externe des jambes antérieures minces, longues et très-aiguës; au-dessus de la 3e il en a quatre autres, assez distantes l'une de l'autre, courtes et aiguës, en petit triangle, du côté inférieur duquel sort un cil. Dans le premier individu que j'ai eu et que j'ai décrit, les élytres sont notablement plus allongées que dans un second que j'ai acquis depuis. Tous deux viennent des chasses de Goudot à Madagascar.

St. Nimrod Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1855, I, p. 24. Long. 37-46, larg. 12-14 mill. — Plus petit que l'*Ægeon*, auquel il ressemble d'ailleurs et dont il a à peu près les proportions. La *tête* ne diffère guère, le front semble un peu plus ondulé, le devant en dehors des enfoncements est plus strié; les saillies du bord antérieur de l'épistome sont plus fortes, le lobe intermédiaire du labre est plus avancé; les angles antérieurs du *corselet* sont plus aplanis et en forme de lobe arrondi; les *élytres* sont plus arrondies sur les côtés; la carène qui longe la base, est sinuée sur le milieu de chaque côté entre le pédoncule et son extrémité, qui forme une saillie moindre, suivie d'une sinuosité à peine sensible de la carène extérieure; mais ce qui distingue surtout cette espèce de la précédente, c'est la distribution des stries qui sont bien plus nombreuses; les deux premiers intervalles sont plans et séparés l'un de l'autre et du 3e par une double rangée de petits points; le 3e est plus large et plus élevé que les autres, puis viennent huit stries ponctuées,

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME VINGT-DEUXIÈME

TRIMESTRE IV

Signatures 12 à 15 et *h* à *m*

Paru le 17 *février* 1880



BRUXELLES

AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

1879